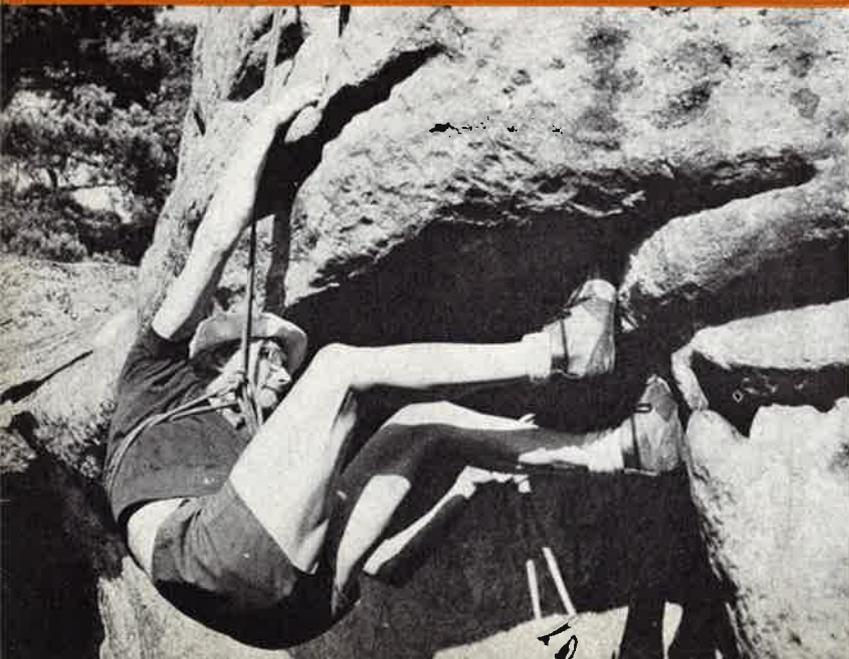


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



AVRIL 1960



CHAMONIX
PARIS

S o m m a i r e

ÉDITORIAL	Jean-Paul GARDINIER	2
AILEFROIDE PAR L'ARÊTE DE COSTE ROUGE	François BAUDOUIN	3
CONNAISSEZ-VOUS MORTAIN ?	Jacques MEYNIEU	5
HISTOIRE D'UNE ESCALADE CHOISIE	Noël BLOTTI	8
SOUVENIRS	Alyette LEVY	9
JURA, ÉCOLE D'ESCALADE DE LA BRÈME	Claude BOULVARD	10
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE		12
NOS SOIRÉES		13
ÉCHOS DE BLEAU ... ET D'AILLEURS		15
CAMPS D'ÉTÉ, VIE DES GROUPES		16
ESCALADES - RANDONNÉES		18
ÉCHOS CHAMONIARDS - BIBLIOTHÈQUE		20

NOTRE COUVERTURE :

Le printemps est particulièrement précoce cette année. Aussi nos amis ont déjà repris l'entraînement dans nos écoles d'escalades, ce qui promet de belles courses cet été.

PHOTOGRAPHIES ET CROQUIS :

François Boudouin : p. 3-4. — Bernard Frölich : p. 9. — Daniel Dussos : p. 8. — Jacques Meynieu : couverture haut, p. 5-7. — Claude Moreaux : couverture bas. — Georges Téoulé : p. 6-10-11.

é d i t o r i a l

Nous avons dépassé les 10.000 ! Je le signalais à cette même place à ceux qui suivent de loin la vie de notre Section et auxquels la nouvelle aurait passé inaperçue.

Cette constatation statistique est un symbole; mais les chiffres ne consacrent-ils pas le succès? Et ce succès, à qui le devons-nous? sinon au travail de tous en vue d'un but commun.

Depuis 3 ans, une lente et sûre progression de nos effectifs atteste de la vitalité de notre Club.

Nos finances s'en trouvent allégées; notre trésorerie, peu à peu soulagée, permet une fourchette d'activités plus large.

Mais il serait dangereux et vain de se laisser aller à une contemplation satisfaite des premiers résultats acquis.

Ceux-ci sont un encouragement; ils ne sont que cela.

Nos nouveaux camarades attendent de leurs dirigeants le développement de nos activités. Plus encore, ils attendent d'être guidés par leurs anciens; ils espèrent d'eux le geste de l'amitié qui les initiera aux techniques des sports alpins.

Parmi nos activités, il en est une qui domine toutes les autres; elle est même une des raisons de l'existence du Club Alpin : l'enseignement alpin.

— Initiation et perfectionnement à l'escalade dans nos écoles d'escalade ;

— Stages d'initiation et de perfectionnement en montagne ;

— Organisation de randonnées ;

— Formation des moniteurs d'escalade, des initiateurs et des instructeurs d'alpinisme ;

— Rendre plus facile la création des petits groupes d'amis, dans lesquels se forment les cordées les plus solides.

Le travail est énorme. Il exige beaucoup de bonnes volontés; il exige aussi du travail de ceux qui coordonnent les bonnes volontés.

La Section ne doit pas être débordée par l'afflux de nos nouveaux amis; nous devons leur donner un peu de notre expérience.

Venez grossir le nombre de ceux qui consacrent de nombreux dimanches à encadrer nos jeunes camarades; faites patronner les camps que vous organisez cet été et chargez-vous de quelques nouveaux que vous aurez éprouvés au cours de sorties d'escalades en hiver.

Que chacun donne un peu de soi-même et le résultat sera grand.

Il faut « exploiter pour tous l'expérience de chacun ».

JEAN-PAUL GARDINIER



AILEFROIDE PAR L'ARÊTE DE COSTE ROUGE

FRANÇOIS BAUDOIN

Le soir tombe sur la vallée. Dans un ciel tout bleu, se détache la silhouette de l'Aïlefroide. A la fenêtre du refuge Temple-Ecrins, nous restons muets, Jo et moi, devant ce spectacle.

Jo sort sur la terrasse. Pendant que la soupe chauffe, il reste une demi-heure à contempler la haute muraille qui disparaît dans l'obscurité. Immobile, les mains dans les poches, il ne remue pas plus qu'un bloc. Puis il rentre.

— Cela va geler ferme cette nuit. Mais l'éperon est sec, je crois que ça ira.

— Bien sûr, mais viens à table, cela refroidit.

Le dîner est vite avalé. Le gardien vient demander :

— Alors, je vous réveille quand ?

— 3 heures, dit Jo, sans lever le nez de son assiette.

— Bon, et vous allez où, à c't'heure ?

— A l'arête de Coste Rouge, si les conditions sont bonnes. On revient après-demain. Demain on couche au Sélé, et après-demain on passe le col. Pourvu que le temps tienne.

— Oh, c'est bien parti !

— Alors, bonsoir !

Quelques heures plus tard, bien avant l'aube, nous cheminons l'un derrière l'autre sur le sentier du col de Coste Rouge. Il fait froid, nous marchons vite. Ebouillis, névés, ébouillis, et nous traversons bientôt le ruisseau de la Temple qui est presque à sec. Le glacier de Coste Rouge, en bon état, est rapidement remonté et le col atteint. Là, arrêt. Encordement, casse-croûte sont expédiés le plus vite possible, en égard à la température. Le jour se lève sur les Ecrins. Le glacier Noir est noyé de brume. Jo me lance :

— Vas-y, attaque ! Le départ est évident. Je prends quelques anneaux de corde et pars. Les premières longueurs sont pénibles car il fait encore très froid. Nous sommes à la fin août, le soleil est déjà plus paresseux. Le rocher est humide en beaucoup d'endroits et les doigts sont gourds. Après quelques longueurs, sous une petite brèche, un gros pavé me part sous les pieds sans prévenir mais Jo peut l'éviter facilement. J'atteins

la Brèche entre la Tour Pointue et la Tour du Géant. Là nous remontons directement le fil de l'arête sur un rocher sec et franc. Plus haut une traversée ascendante me vaut de Jo quelques remarques peu flatteuses. Je riposte du mieux que peut me le permettre une position inconfortable :

— Tu as l'air d'avoir froid. Tu ferais mieux de passer en tête au relais, comme cela je pourrais admirer ton style à mon aise !

Dans le couloir qui fait suite, Jo dégage quelques prises, comme il dit si bien. C'est un avertissement, et je m'abrite de mon mieux : neige, glaçons, pierrailles descendent par paquets. Le verglas commence à nous gêner. Quand les « avalanches » ont cessé, j'entends Jo qui me crie :

— Vas-y, je t'ai fait un escalier !

— Merci, avale un peu la corde !

Plus haut une prise me reste dans la main. Jo arrête facilement, sur l'arête, un début de dévissage puis, triomphant, me lance :

— Tu vois bien qu'elle est encore solide, ma ficelle !

— Oui, mais j'ai pas tiré bien fort. C'est de ta faute, avec ta manie de dégager les prises, tu démolis tout, et derrière toi rien ne tient plus !

Inutile de vous dire que cette explication laisse Jo très sceptique. Il rit bruyamment et ce rire sonne étrangement dans ces lieux où rien ne rompt le silence. Rien d'autre que le vent glacial. Aujourd'hui, l'air est immobile et le regard fuit le long des lignes verticales de la paroi Nord-Ouest. Soudain nous avons faim. Je sors le « carburant », et tout en mangeant rapidement un morceau, nous admirons le spectacle qui s'offre à nous : les séracs du glacier suspendu de la face Nord, à notre gauche, sont, vus d'ici, de fantastiques empilements de glace et de neige.

Jo me fait remarquer :

— Dommage que tu n'aies pas emporté ton appareil photo !

— Oui, pour te prendre en train de « dégager quelques prises » !

— Non pour ce glacier suspendu, il est absolument terrible !

Ce récit a obtenu le premier prix au concours de Récits 1959. Vous trouverez en page 14 la liste complète des lauréats.



L'arête de Coste Rouge.

Je prendrai la tête plus haut. Le vrai est que je trouve le sac assez lourd comme cela. Il y a dedans, outre notre nourriture pour deux jours, quelques pitons et mousquetons inutiles, la corde de rappel, nos vestes de duvet, et divers objets hétéroclites. Le tout surmonté de deux piolets et de deux paires de crampons.

— On ne sait pas ce que l'on trouvera de l'autre côté, avait dit Jo en partant, je ne connais pas la descente.

— Sans compter que nous pourrions en avoir besoin à la descente du glacier de la Pilatte, demain, avais-je ajouté.

Les crampons remis sur le sac, nous reparions. En contournant un gendarme de l'arête la corde se coince. Je la décoince. Plus haut une vire conduit à une étroite cheminée de bon rocher. Jo me dit :

— Vas-y, on est presque en haut. Laisse-moi le sac.

Je plante un bon clou et pars. Les pieds en écart, je m'élève lentement, tâtant toutes les aspérités; il y a d'ailleurs ce qu'il faut et les prises sont solides. Entre les jambes je vois mon ami Jo qui, le cou tordu, suit

d'un œil critique ma progression. Il ne dit rien, c'est sa manière d'approuver. Après une quinzaine de mètres, la cheminée se transforme en fissure. Encore un piton, et je me prépare à traverser sur la gauche quand Jo me fait remarquer que je vais me trouver à bout de corde sans moyen de faire relais. Aussi me rejoint-il sur une grosse prise et je sors aisément sur une vaste plate-forme. De là quelques blocs et nous émergeons au soleil sur l'arête sommitale. Quelques pas et le sommet central de l'Ailefroide est à nous. Il est midi et demi, il fait chaud. La vue s'étend à l'infini sur les cimes du massif. Seuls les Ecrins nous dépassent et, de peu, l'Ailefroide occidentale. Une discussion s'engage car Jo prétend terminer la course par la traversée des arêtes fatièrès jusqu'au sommet occidental. Mais le rocher en a l'air détestable, et le plan primitif de la course prévoyait une descente directe du sommet central sur le refuge du Sélé. De plus, cette traversée nous mènerait bien tard et je n'ai aucune peine à convaincre mon ami de la nécessité d'une descente directe. Mais le déjeuner n'en est pas oublié pour autant.

Le sac est déballé sur une dalle et le réchaud mis en action. Jo, même en course, tient beaucoup à manger à heures fixes. Et, personnellement, je n'y vois pas d'inconvénients, d'autant que le sac va se trouver allégé notablement. Et c'est à moi qu'il va revenir à la descente.

— Jolie course, hein ! lance Jo entre deux bouffées de tabac.

— Oui, avec un temps pareil c'est au poil ! Mais si cela se gâtait, ce serait une autre affaire.

— Parle pas de malheurs ! Passe-moi plutôt la gamelle, j'ai faim !

Une bonne demi-heure s'écoule avant que nous ayons calmé notre fringale. Nous rivalisons d'érudition en détaillant par le menu toutes les pointes, cimes, tous les cols, glaciers, brèches, arêtes visibles et invisibles. Nous faisons et défaisons notre liste de courses, celles que nous avons faites et celles que nous voulons faire. C'est là une matière où il est facile de faire des projets et nous y allons bon train.

Mais pour le moment une nécessité se fait pressante : il faut descendre. Jo n'a jamais aimé les descentes, et moi non plus. Nous secouons nos membres qu'une douce torpeur envahit et abordons les névés fondants qui n'opposent aucune résistance à se laisser descendre. La descente est longue et facile. Dans le bas, le rocher très brisé nous oblige à prendre des précautions. Décordés, nous dégringolons côte à côte dans la pierraille. Le nez au vent, Jo trouve le bon itinéraire du premier coup. C'est un chapitre sur lequel il est imbattable. Le refuge est en vue au dernier moment. Il ne doit pas être facile à trouver dans le brouillard. Aujourd'hui il est vide et nous nous y installons comme des pachas. Après une telle course nous nous sentons tous les droits, y compris celui d'aller nous étendre au soleil sur une dalle avec des couvertures. Il est doux de s'étendre ainsi après les heures d'effort au chaud soleil d'altitude.

Le silence est total. Une légère brise nous apporte le souffle des glaciers. Sombrent dans de beaux rêves, nous dormons. Dans nos têtes repassent lentement les heures passées. L'escalade sur le bel éperon, la lutte dans les cheminées humides, l'ombre et le froid, les prises instables. L'attente du second au relais tandis que le premier cherche un point d'assurance. Les ordres brefs qui rompent l'enchantement de la paroi. Puis le soleil et le sommet. L'azur où se détachent toutes les cimes, enfin les longues glissades dans la neige fondante.

Le cri aigu d'une marmotte me réveille soudain. L'après-midi s'achève, il fait déjà plus frais. Mon ami Jo dort, les cheveux ébouriffés, sur un caillou proche. A nos piolets pendent chaussettes et guêtres que le vent balance doucement. Le jour s'achève, l'ombre va nous gagner. Mais la fatigue accumulée garde Jo dans un profond sommeil. Il n'a plus besoin d'ouvrir les yeux pour voir les cimes se colorer au soleil couchant, pour entendre le vent dans les couloirs il n'a plus besoin d'écouter. Une joie soudaine m'envahit, celle que l'on ressent au retour d'une belle course. Sur Jo je jette une couverture et rentre préparer le dîner. Lentement la nuit monte de la vallée.

François BAUDOIN,

CONNAISSEZ-VOUS

MORTAIN

?

J
A
C
Q
U
E
S

M
E
Y
N
I
E
U



Les arêtes du Petit Grépon.

AU moment de prendre la plume pour vous parler des rochers d'escalade de Mortain j'ai longuement hésité. Je me rappelais, en effet, qu'au cours du bref séjour que j'y effectuais au printemps dernier je n'y avais rencontré que trois grimpeurs. Ces amis rouennais m'avaient dit, en confiance, qu'ils aimaient beaucoup le calme et la solitude de ces rochers fréquentés uniquement par quelques varappeurs venus de Rennes, Caen ou Rouen. Peu favorables à un « rush » des Parisiens ils ajoutaient : « Tant qu'il n'y aura pas de topo-guide nous serons tranquilles ». Aussi c'est avec un peu de remords que je viens rompre relativement cette tranquillité

et vous faire connaître une région qui ne peut être cachée jalousement pour le seul plaisir de quelques-uns ! Que nos amis provinciaux se rassurent, Mortain ne deviendra jamais un second Cuvier ou même un autre Saussois ! Son éloignement de la capitale en est la principale garantie. Toutefois une sortie annuelle de la section permettrait d'allier aux plaisirs de l'escalade, la découverte d'une région particulièrement touristique que bien peu d'entre nous connaissent. Mortain est situé à égale distance de Caen et de Rennes et à 275 kms de Paris par la route. La gare la plus proche est Vire, à 25 kms d'où un autocar assure une liaison régulière.

L'on désigne en général l'arrondissement de Mortain sous le nom de Suisse normande et il est certain que le Mortainais a bien quelque chose de la Suisse, avec ses faîtes alpestres, ses longues chaînes de rochers, ses vallées tourmentées et ses cours d'eau qui se précipitent en cascades. « Pays fièrement beau, grand, idéal, écrit Barbey d'Aurevilly ; pays du coup de fusil dans le ravin, des bois sonores et des calmes abreuvoirs au sein des prairies ». La ville, bâtie à flanc de côteau, fut détruite presque complètement au cours d'une des luttes les plus épiques de la dernière guerre. C'est là, en effet, que, du 6 au 12 août 1944, le 2^e bataillon du 120^e régiment

profilent de nombreux clochers, la grande route de St-Hilaire-du-Harcouët étire à perte de vue son long ruban blanc. Au sud, la ligne ondulée des collines se poursuit jusqu'à Domfront à travers des champs de bruyères que les ajoncs parsèment de tâches d'or au printemps. Ce sont les vestiges de la mystérieuse Lande-Pourrie qui est jalonnée de rochers et de sites sauvages : Grande Noë, Bouillant, Rancoudray, Bourberouge, Le Haut Fiché, le Rocher Blanc, le fossé Arthour, tous évocateurs de riche histoire et de fraîches légendes.

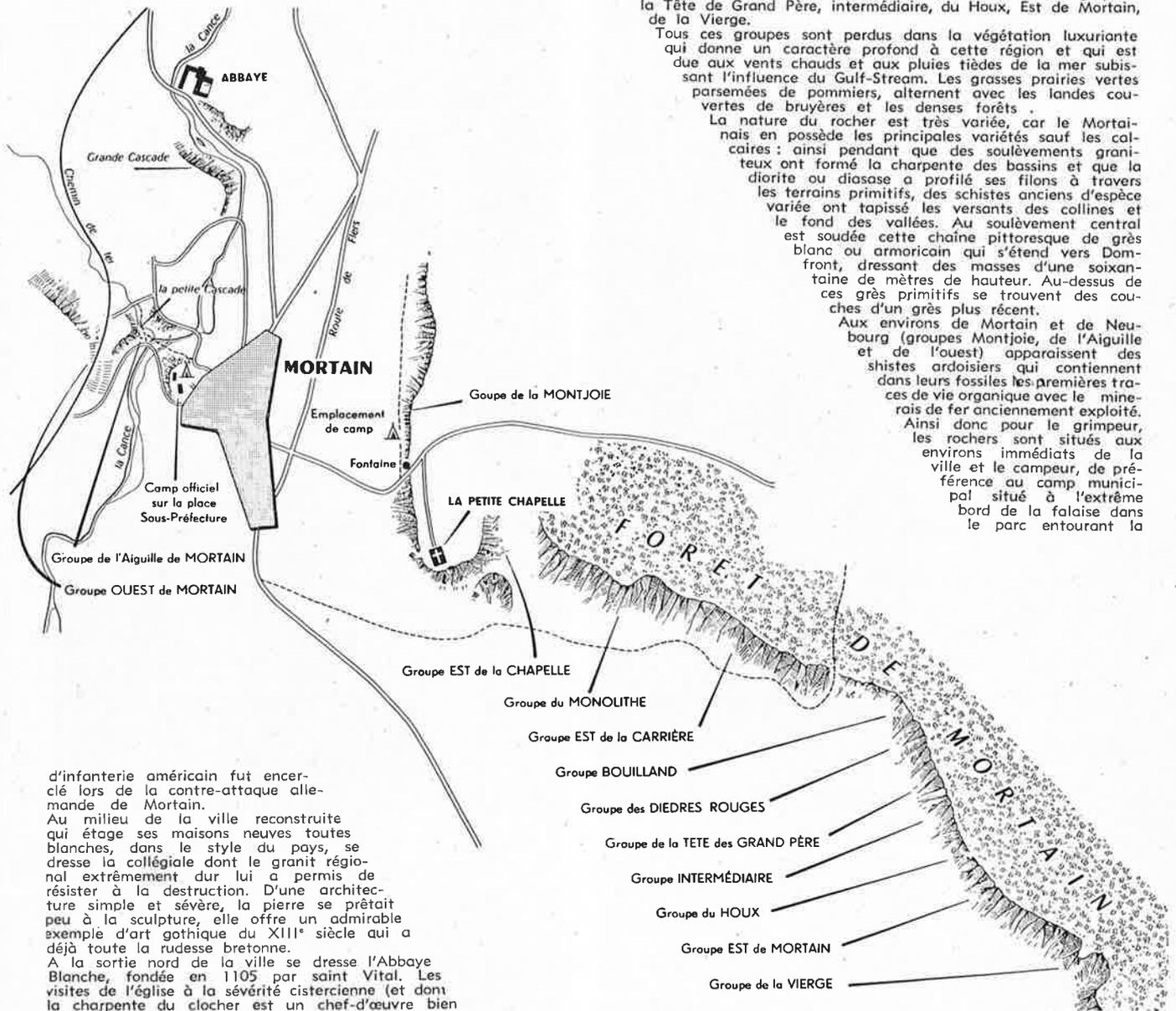
De l'autre côté de la vallée, vers l'ouest, à hauteur de Mortain, se détachent deux groupes de rochers : à gauche le groupe ouest de Mortain et à droite le groupe de l'Aiguille de Mortain. Sous la crête de la chapelle nous pouvons apercevoir à notre droite le groupe de la Montjoie et sous nos pieds le groupe est de la chapelle. A notre gauche, en direction sud-est, la ligne de crête sert de sommet à de nombreux groupes de rochers : du monolithe, Est de la carrière, Bouillant, des Dièdres Rouges, de la Tête de Grand Père, intermédiaire, du Houx, Est de Mortain, de la Vierge.

Tous ces groupes sont perdus dans la végétation luxuriante qui donne un caractère profond à cette région et qui est due aux vents chauds et aux pluies tièdes de la mer subissant l'influence du Gulf-Stream. Les grasses prairies vertes parsemées de pommiers, alternent avec les landes couvertes de bruyères et les denses forêts.

La nature du rocher est très variée, car le Mortainais en possède les principales variétés sauf les calcaires : ainsi pendant que des soulèvements graniteux ont formé la charpente des bassins et que la diorite ou diasase a profilé ses filons à travers les terrains primitifs, des schistes anciens d'espèce variée ont tapissé les versants des collines et le fond des vallées. Au soulèvement central est soudée cette chaîne pittoresque de grès blanc ou armoricain qui s'étend vers Domfront, dressant des masses d'une soixantaine de mètres de hauteur. Au-dessus de ces grès primitifs se trouvent des couches d'un grès plus récent.

Aux environs de Mortain et de Neubourg (groupes Montjoie, de l'Aiguille et de l'ouest) apparaissent des schistes ardoisiers qui contiennent dans leurs fossiles les premières traces de vie organique avec le minerais de fer anciennement exploité.

Ainsi donc pour le grimpeur, les rochers sont situés aux environs immédiats de la ville et le campeur, de préférence au camp municipal situé à l'extrême bord de la falaise dans le parc entourant la



d'infanterie américain fut encerclé lors de la contre-attaque allemande de Mortain. Au milieu de la ville reconstruite qui étage ses maisons neuves toutes blanches, dans le style du pays, se dresse la collégiale dont le granit régional extrêmement dur lui a permis de résister à la destruction. D'une architecture simple et sévère, la pierre se prêtait peu à la sculpture, elle offre un admirable exemple d'art gothique du XIII^e siècle qui a déjà toute la rudesse bretonne.

A la sortie nord de la ville se dresse l'Abbaye Blanche, fondée en 1105 par saint Vital. Les visites de l'église à la sévérité cistercienne (et dont la charpente du clocher est un chef-d'œuvre bien connu des Beaux-Arts), et du cloître roman aux chapiteaux très purs de ligne, justifiaient à elles seules le déplacement à Mortain.

Mais ce sont évidemment les rochers qui retiendront surtout notre attention, tant par leur intérêt touristique que par les possibilités d'escalade qu'ils présentent. Pour avoir une parfaite connaissance de la topographie des lieux il faut se rendre à la chapelle St-Michel. Construite au point culminant du chaînon ouest à 325 m. d'altitude, elle offre un panorama unique. A l'ouest les confins des trois provinces, Normandie, Bretagne et Maine se fondent dans un vaste horizon que domine le Mont Saint-Michel. Sur cet immense bocage, où se

sous-préfecture, trouvera un très bel emplacement dans la première carrière du groupe Montjoie.

Ces rochers présentent des formations géologiques différentes et des voies variées quant à la hauteur, la nature, la difficulté et l'inclinaison de la paroi.

L'adhérence est très bonne en vibramette, mais non par rocher mouillé, car les schistes sont extrêmement glissants. La solidité est presque toujours à vérifier. La structure du rocher est favorable à l'escalade et présente toute une gamme de difficultés. Dans l'ensemble elle est comparable à celle des écoles du Dijonnais.

Il est bien difficile de faire un historique de cette école d'escalade. Toutefois les rochers repérés en 1938-39 par Bernick recevaient en 1942 et 1943 la visite de deux collectives de la section conduites par Bernick, Tony Vincent, Richard et Renaudie. Des renseignements qu'ils recueillaient auprès des habitants, il résultait que les rochers avaient déjà fait l'objet d'exercices d'escalade et principalement par des séminaristes de l'Abbaye Blanche d'origine suisse et norvégienne.

Toutefois, la section entreprenait alors de faire le recensement des rochers et adoptait la classification en groupes figurant sur le plan.

Par ailleurs, un certain nombre de voies étaient dénommées et cotées : Arête Pacific, Dalle Compound, cheminée Mountain (groupe ouest), Fissure Tony, Directe Dalle ouest, Fissure Bobi (à l'aiguille), Fissures Mumery, Dunod, Knübel, Venetz (groupe du Petit Grepon), etc.

Par la suite, les initiatives de la section s'arrêtèrent sur ce bel élan et les rochers retournèrent dans l'oubli officiel. Car des Parisiens y firent quelques incursions isolées et plus récemment, la section de Rennes et les groupes de Caen et Rouen fréquentèrent assidûment Mortain. De très belles voies ont été ouvertes, certaines sont pitonnées.

Le groupe le plus pittoresque et qui attire aussi bien touristes que grimpeurs est incontestablement le groupe de l'Aiguille. Bien visible dans son ensemble de la place de la sous-préfecture, son principal attrait réside dans le superbe monolithe connu sous le nom légendaire de l'aiguille qui se dresse imposant au-dessus du lit de la Cance. A quelques pas de là, en remontant le cours du Cançon, on pénètre dans le ravin un peu mystérieux entouré de rocs abrupts qui laisse à peine filtrer la lumière. Le ruisseau descend en cascates et tombant d'une hauteur de 3 mètres, forme la petite cascade.

Ce site sauvage a enthousiasmé les peintres paysagistes depuis Giroux et Corot. Ce dernier déclarait d'ailleurs à un jeune peintre : « Vous avez ici de quoi peindre pour toute la vie ».

Avec la grande cascade qui se trouve près de l'Abbaye Blanche et qui rappelle les torrents des Alpes et des Pyrénées, c'est un des sites les plus justement réputés de la Suisse normande.

C'est sur l'Aiguille de Mortain que se trouve un des plus « gros morceaux » d'escalade du massif. En effet, la grande fissure qui fait face à Mortain offre 30 mètres d'escalade libre surplombante et est barrée de 3 petits toits. Ouverte par Lionel Terray avec assurance d'en haut, elle a été reprise souvent mais toujours avec assurance. Nos amis rouennais ont d'ailleurs une excellente technique : en cas de dévissage, le grimpeur se retrouvant pendu loin de la paroi, il peut saisir une deuxième corde qui lui permet de descendre en rappel au lieu de se confier comme un vulgaire paquet à la corde d'assurance !

Me voici parvenu à la fin de cette petite note et je sens déjà la déception du lecteur qui attend certainement des noms de voies, une cotation, des indications très précises. Et bien, je regrette, mais ne l'ai-je pas dit précédemment : surtout pas de topo-guide ! D'ailleurs, il n'y en a point besoin. A Mortain vous connaîtrez le plaisir de la découverte et vous trouverez toujours quelque ami cafiste pour vous indiquer les voies. De plus, vous pourrez en ouvrir, le terrain ne manque pas. Enfin, si au pied... du mur vous jugez votre technique insuffisante ou si le rocher paraît trop glissant, n'hésitez pas : un petit saut de 55 kms seulement vous conduira au Mont Saint-Michel et cela m'étonnerait fort que vous ne puissiez venir à bout de sa voie normale !

Jacques MEYNIÉU.



La fissure de l'Aiguille de Mortain.

histoire d'une escalade choisie...

C'EST venu d'un seul coup, cette idée d'aller grimper en Grèce, et à l'aube du 3^e bivouac S.N.C.F... je me retrouve à Athènes! Mes hôtes m'y attendent et ce sont les présentations... dont celle du matériel. Apparemment ils sont assez friands de pitons et d'artificielle, comme les jeunes bleausards qui plantent des tas de clous, avant de passer du 5... les mauvaises lectures, quoi! (à la fin de mon séjour, on me fera cadeau de toutes les photos prises de mon humble personne... c'est à croire que les montagnes grecques ne sont constituées que de sur-plombs).

Mais nous partons bien vite vers la montagne, paraît que les ruines c'est pas intéressant à grimper, y en a trop. Passé les grandes villes la route ressemble bientôt aux pistes sahariennes. Le chauffeur du car branche un monstrueux haut-parleur : deux heures de messe chantée, rien de tel pour rendre les cahots plus supportables...

On m'amène au pied d'une grande paroi où il y a une « première » à sortir. Trop aimables! Renseignements pris, ce serait très dur... d'où préparatifs et sacs énormes. Je choisis mon compagnon de cordée, et on part... Marche d'approche 10 minutes; puis halte repos 10 minutes... On repart... A la deuxième halte, dégustation d'une énorme pastèque que nous avons fait rafraîchir

dans l'eau... Pas contrariant, je suis le mouvement de ce rythme nouveau pour moi. Faut dire que la Grèce et Cham c'est pas comparable. Alors je m'adapte... mal! Enfin, plus que dix minutes encore et c'est l'attaque. La bande se disperse aux alentours et nous restons à deux, sans langue commune (!) et 50 pitons... La grande aventure commence! Je pars pour la première longueur, m'emploie dès le départ, et c'est le cirque... je plante un clou, regarde mon compagnon, lui souris, passe le revers de ma main sur mon front et la secoue dans le vide en roulant des yeux tout en amorçant quelques contorsions des bras et des épaules pour lui indiquer la suite du passage... Tout ça pour lui faire comprendre que c'est difficile, qu'il fasse attention... mais rien à faire, il ne comprend pas! On m'avait bien donné avant de partir un petit lexique avec les mots grecs correspondant à : corde, pitonner, assure sec, du mou... mais ce n'était pas ceux que j'aurais voulu dire : fait chaud, fait soif, on s'arrête? on descend? c'est idiot l'escalade!... et des tas d'autres choses analogues.

Quand même les longueurs se passent, moi gesticulant, lui maugréant tout seul (il n'a pas le don de mimer, ce Grec). Mais petit à petit la conversation s'engage plus intéressante. Les Dieux ont pitié de nous, des

étincelles de génie nous viennent, j'apprends mon premier mot grec « pierre » (pétra) à la faveur de quelques chèvres vagabondes au-dessus de nos têtes, puis « bonjour » (kalimera) grâce à un berger de passage. Nous en arrivons à commenter les difficultés de la voie avec deux mots à notre disposition réciproque « facile » (efcolo) et « difficile » (discolo).

Nous passons sous l'ombre bienfaisante et bien accueillie d'un arbre! Difficile d'en ressortir alors qu'il est midi et que le soleil tape dur. Tant pis, nous piquons un petit somme d'une heure ou deux?... Et le soleil a tourné. Il nous faut continuer avec ces sacrés 50 pitons. Mes muscles sont fatigués, mon esprit aussi sans doute, car de la journée je n'arriverai plus à comprendre grand chose! Forcément, nos commentaires, toujours les mêmes, deviennent d'un monotone... et c'est chacun de notre côté que nous marmonnons maintenant. L'accès du sommet se couronne par la perte de mon lexique! C'en est fini : la flamme vacillante de nos colloques s'éteint et c'est en silence que nous descendons rejoindre les petits camarades qui nous attendent pour d'autres aventures...

NOËL BLOTTI

LA DECOUVERTE D'UN POF AU CUVIER AUX ENVIRONS DE 1960



SOUVENIRS

A
L
Y
E
T
T
E

L
E
V
Y

CETTE fois, c'est décidé : elle n'ira pas. Inutile d'insister, la décision est prise : elle ne veut pas y aller. En bougonnant, Alyette prépare son sac de course. Fatigue bien inutile d'ailleurs parce qu'elle ne veut pas partir. Chaussettes de rechange, aspirine et veste en duvet.

« J'en ai marre, j'en ai marre, je reste. Crampons et lait concentré. Je suis trop fatiguée. Je n'irai pas. Piolet. C'est idiot, c'est complètement idiot : le temps se couvre, il pleuvra demain. Ces garçons sont ridicules. Ont-ils donc tellement envie de se nourrir de croûtes de pain dans un refuge ruisselant de pluie ? Vous voyez bien que le vent souffle du mauvais côté. Gants. Chemise de laine. N'est-ce pas Jeanine qu'il pleuvra demain ? Dis-leur, mais dis-leur donc... D'ailleurs ils iront sans moi. Je n'y vais pas. Non, non, ce n'est pas la peine, je reste ici. Vous entendez, je reste. JE RESTE... »

Les cailloux du chemin. Le soleil. Le poids du sac. « Que diable allais-je donc faire dans cette galère » pense Alyette qui a de la culture. La culture : ce qui reste lorsqu'on a tout oublié « Là où il y a une volonté, il y a un chemin... » Un chemin. Un chemin... et des cailloux sur le chemin, et du soleil dans le ciel. Comme si ce n'était pas assez de devoir partir en course. Pourquoi faut-il choisir pour cela le refuge le plus lointain, le plus inaccessible de la région ? Ces garçons sont impossibles.

Cette Pointe du Sélé, au fait comment est-ce ? Dur ? Mais non, tu verras. Du « 3 » tout le temps. Quelques passages de « 4 » mais on peut les contourner. La descente ? Oh ! la descente... « à vache ». Un chemin étudié exprès pour toi... C'était vrai. Alyette devait le reconnaître plus tard, beaucoup plus tard, la descente était « à vache »... Il suffisait de la trouver. Car, au fond, ce qui les avait retardés, ce n'était pas la première fausse voie de descente. C'était surtout la deuxième. Pas en la montant ; ils venaient de la faire une fois, en sens inverse : ils connaissaient les prises. Non. Descendre la deuxième fausse voie de descente avait été un calvaire. Jean, en tête, cherchait la voie. Bertrand, en queue, assurait.

Alyette, au milieu, immobile et muette, un bloc de rocher entre les bras, pleurerait. C'étaient ses premières larmes de la soirée. Il n'était encore que 6 heures et l'orage ne devait éclater que trois heures plus tard. Alyette savait pourtant que « la montagne est une dure maîtresse ». Elle ignorait encore qu'elle eut un cœur de pierre et ses

larmes en roulant préparaient un avenir fait de jolies petites prises verglacées. Pourquoi fallut-il que ce satané couloir s'interrompe à 25 m. du glacier ? Pourquoi, répondez-vous, avoir négligé de prendre un rappel ? Oui, pourquoi ? Peut-être pour leur permettre de faire connaissance avec « les aigrettes ». Peut-être pour leur permettre, par les sombres jeudis d'hiver, de faire comme tout le monde et en toute modestie, le récit de leurs exploits. Les aigrettes, vous ne connaissez pas les aigrettes ? Ces petites boules brillantes qui surmontaient les cheveux de Jean et éclairaient si bizarrement la nuit ? Bertrand, lui, n'avait pas d'aigrettes. Fortement intellectuel, il prétend gagner son pain à la sueur de son front et lorsqu'il fait à sa tête l'honneur de l'emmener en montagne, il la coiffe respectueusement d'un capuchon d'anorak. Et puis, d'ailleurs, pour avoir des aigrettes un bon orage ne suffit pas. Encore faut-il avoir des cheveux...

N'importe, les aigrettes, les éclairs, tout cela faisait une nuit fort romantique. Au loin, les piolets chantaient. Loïn ? Peut-être pas tant que cela au fond, 45 seconde en courant vite. Ce qu'il fallait surtout, c'était de ne plus les avoir à la main. L'important, intellectuellement parlant, c'était cette démarche de l'esprit grâce à laquelle, au milieu de leur désarroi, ils avaient songé à se

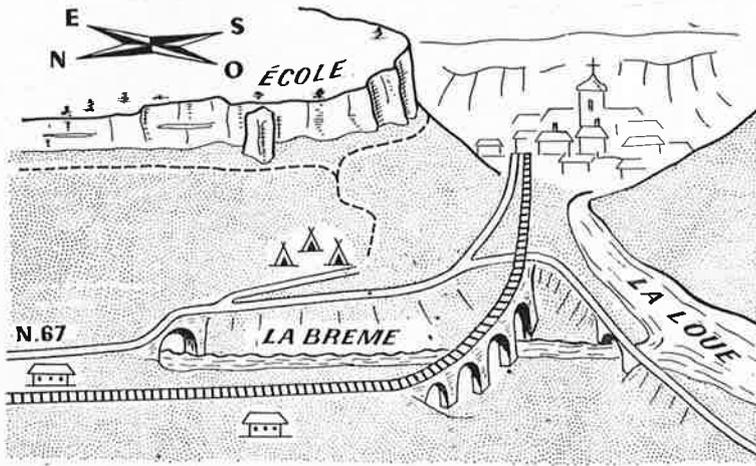
débarrasser des piolets. Certes les bons auteurs recommandent, en pareil cas, de les planter soigneusement pour pouvoir les retrouver ensuite. Eux les avaient rejetés avec une certaine précipitation. Bah... deux fois jetés, les piolets avaient été deux fois retrouvés : la méthode avait donc du bon. D'ailleurs ils n'étaient pas au bout de leurs peines, mieux valait ménager les forces. Car, bien entendu, après l'orage, il y eut le bivouac. L'inévitable bivouac — à deux-cents-mètres-du-refuge — tous les trois bien serrés sur la moraine.

Au retour, Alyette avait pris de grandes résolutions. Cette fois, c'était fini, elle allait cesser de souffrir aussi bêtement. Le pantalon de montagne roulé en boule au fond du sac, n'était pas près de revoir la lumière du jour. C'était fini. N. I. ni, fini. De fait, elle avait tenu parole. On n'avait presque plus revu le fameux pantalon. Sauf, bien sûr, au 15 août, pour monter au Pelvoux.

Mais soyons sérieux, de quoi aurait-elle eu l'air, je vous le demande, si elle avait prétendu traverser le Pelvoux en short ? Mais en rentrant à Paris, elle en ferait des essui-plumes, sûr et certain. Craché. Juré. Inutile d'en faire des conserves. L'an prochain elle irait à la mer... à la mer... à la mer... à la mer ? à la Meije ? à la Meije... Ah, non, assez !!!



L'an prochain elle irait... à la Meije.



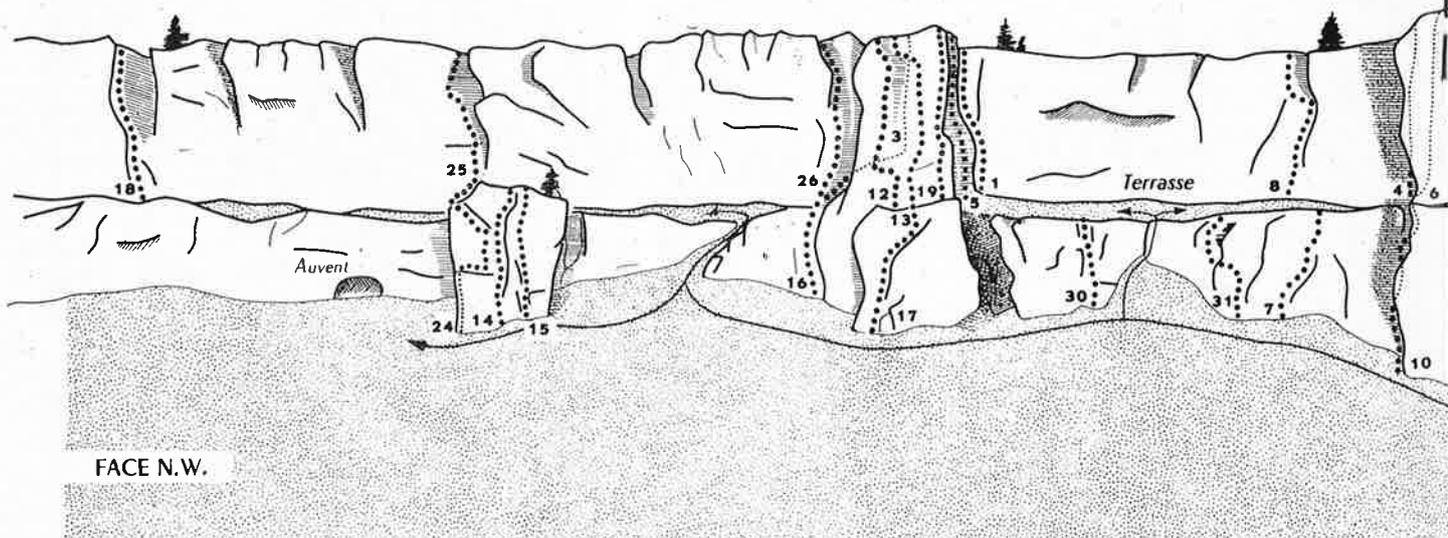
CLAUDE BOULVARD

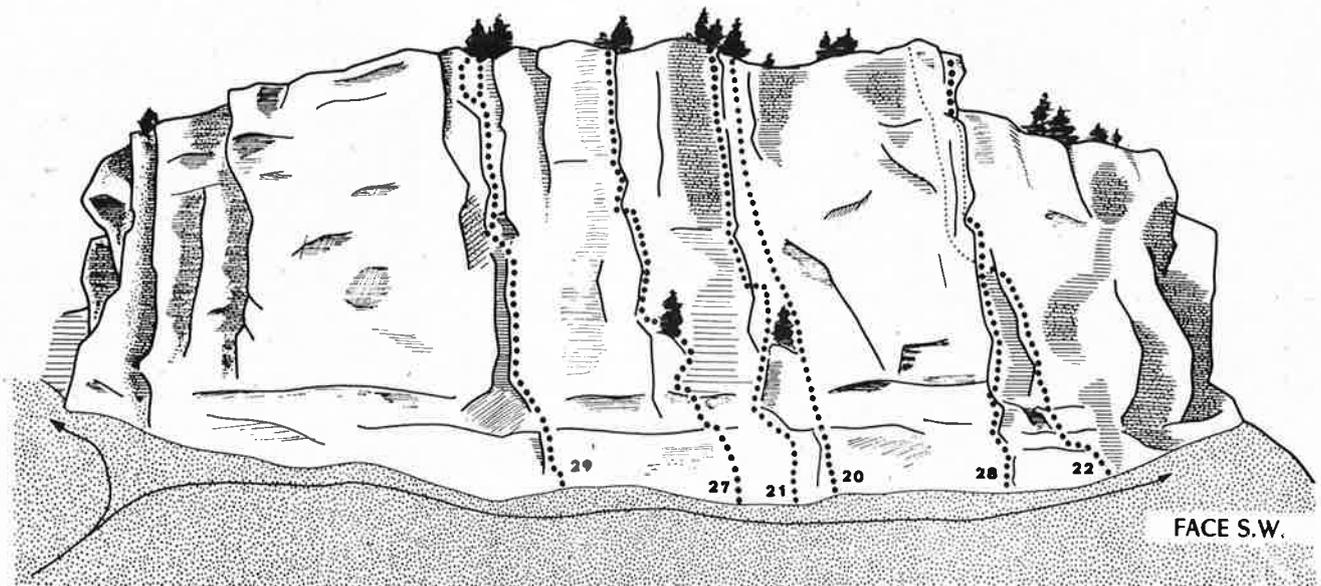
J U R A

L'ÉCOLE D'ESCALADE DE LA BRÈME

S'IL vous arrive parfois d'avoir l'envie irrésistible d'abandonner pour un dimanche votre Cuvier ou votre Saussois et que vous soyez vraiment décidé à rechercher du nouveau dans le cadre des écoles d'escalades, alors vous devez pousser une pointe jusque dans le Jura où vous trouverez en plus d'une belle falaise, le calme et la tranquillité inconnus de nos massifs parisiens.

L'école de la Brème est située au-dessus du confluent de la Brème et de la Loue à 3 kms en aval du village d'Ornans que l'on joint à Paris en 410 kms par Troyes, Chaumont, Besançon ou en 430 kms par Dijon, Besançon. A Besançon il faut poursuivre par la N.67 et, après avoir parcouru

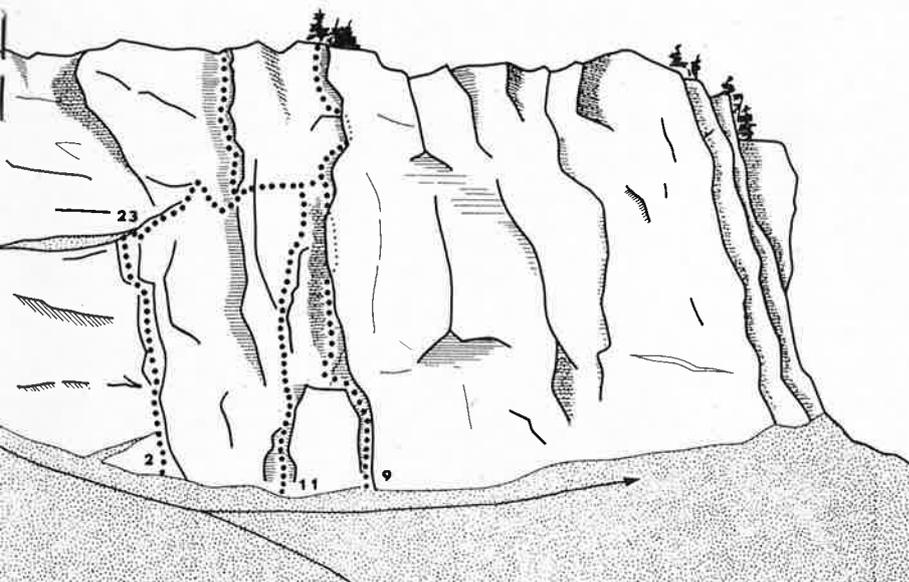




22 kms, lorsque la route enjambe la Brême, on se trouve en vue de la falaise. L'accès par la voie ferrée est pratique. On quitte Paris un peu avant minuit pour arriver à Pontarlier vers 5 h. Un car assure la correspondance pour Besançon et vous dépose à Ornans vers 7 h. le matin. De la N. 67 un sentier jalonné conduit au pied de la paroi qui mesure 50 m. à l'endroit le plus élevé. Elle se développe sur plusieurs centaines de mètres, probablement 300. Dans la partie gauche de la face N.O. la paroi ne mesure plus que 30 m. et une vire la coupe à mi-hauteur, constituant un confortable relais. Dans sa partie droite, la face N.O. s'élève pour atteindre 45 m. et

présenter des difficultés sérieuses. Puis la paroi change d'orientation pour devenir S.O. et mesurer 50 m. A son extrémité N. se trouve un auvent qui peut abriter 4, 5 personnes. La région est propice au camping et les endroits pittoresques ne manquent pas. Le ravitaillement est complet à Ornans. Quant à l'eau on la trouve à la ferme en bordure de la route nationale. L'école de la Brême rappelle certaines écoles dijonnaises par sa structure et la nature du rocher. Elle dispose en ce moment d'une trentaine de voies, équipées et débroussaillées avec beaucoup de soins. Les arbustes du plateau sommital sont mis en coupe, on y

circule aisément et la descente la plus rapide s'effectue par un court rappel dans l'S. Tous les départs de voies sont indiqués par un chiffre peint sur le rocher et correspondant au chiffre du topo édité par la section du Jura et que nous publions avec l'autorisation de celle-ci. Actuellement la découverte est terminée, l'exploration commence, il est encore temps de tracer des pointillés sur les blancs du topo. Profitez-en... Les références cartographiques sont pour les cartes d'état-major au 50.000^e : Ornans, pour les 20.000^e : Ornans n° 1, et pour les cartes routières : Michelin 66, moitié sud pli 16.



LES PRINCIPALES VOIES

1	L'S	III.S	15 m
2	LA TANGENTE	VI	18 m
3	LA CHEMINEE	III	12 m
4	LA VARIANTE	III	15 m
5	L'INTER	IV.S	15 m
6	LE DIEDRE	V.S	15 m
7	LE PENDULOIR	IV	12 m
8	LE CAILLOU	VI	15 m
9	LA BONA	IV	43 m
10	LA GAUCHERE	IV	13 m
11	LA FISSURE		
	DES ANCIENS	IV.S.A2	45 m
12	LA DOLO	V	17 m
13	LA DALLE	V.A1	19 m
14	LES RAMEAUX	III	11 m
15	BELLE VARAPPE	III.S	11 m
16	LA DULFER	III.S	15 m
17	LES DAMES	IV	13 m
18	LA POSSIBLE	IV	15 m
19	LE SPIGOLO	V.A2	20 m
20	LES PISSENLITS	III.S	50 m
21	EPERON SW	III.S	50 m
22	LES CHEVRES	III	45 m
23	TOUR D'HORIZON	V.S	60 m
24	ST MICHEL	IV	15 m
25	LE SURPLOMB	IV.S	15 m
26			
27	LES CINEASTES	V	45 m
28	LES AIGLES	V.A1	50 m
29	LA COURBET	IV	50 m
30	INITIATION I	III.inf.	13 m
31	INITIATION II	III	13 m

assemblée générale

DU MARDI 8 MARS 1960

DANS le cadre plus intime de la grande salle de réunion de notre siège, l'Assemblée générale a tenu sa séance annuelle ordinaire, le mardi 8 mars.

Il semble bien admis que cette réunion administrative, à l'organisation de laquelle le Comité voue tous ses soins, n'intéresse qu'une faible minorité de nos membres où l'élément féminin domine, cette année du moins.

Personnellement, je persiste à croire que c'est dommage, sinon regrettable.

En effet, l'Assemblée générale mérite une plus large audience. Si le Comité se doit de rendre compte de la gestion d'une année d'exercice, en contrepartie, nos membres, dans leur ensemble, se devraient d'assister à la réunion puisque c'est la meilleure occasion pour eux de faire connaissance avec les responsables de la section en leur posant, éventuellement, des questions susceptibles de les intéresser.

En l'absence de notre sympathique secrétaire général Jacques Meynieu, qui avait subi le jour même une délicate intervention chirurgicale, le rapport moral, illustré de très belles projections, fut lu par notre dévoué collègue Paul Bessière.

Quelles conclusions tirer de cet important document ?

J'en vois pour ma part trois :

— la première — et la primordiale — c'est l'effort persévérant poursuivi dans l'équipement de la montagne par des installations faisant honneur à notre grand Club et à ceux qui les réalisent.

— la seconde, c'est la préoccupation de la Section de toujours mieux coordonner l'enseignement alpin, d'en poursuivre la réalisation sous toutes ses formes qu'il s'agisse de l'alpinisme hivernal ou estival. Mais peut-être ici ouvrirai-je une parenthèse pour regretter l'absence à notre Assemblée de la plupart de nos collègues moniteurs et Commissaires comme aussi d'auteurs des instructeurs et initiateurs d'alpinisme qui, en quelque sorte, constituent « l'aile marchante » de la Section. Je sais bien qu'eux aussi n'hésitent pas à consacrer leurs loisirs à servir le Club. Et c'est pourquoi, sans doute, leur présence aurait été fort appréciée pour les échanges de vues en public dont l'intérêt n'échappe à personne.

— enfin, la troisième, c'est l'obligation qui s'impose de reconsidérer l'accès à la montagne pour tous ceux de nos membres qui, loin des prouesses athlétiques, trouvent plus conformes à leur goût personnel, à leurs aptitudes physiques, de s'en tenir à l'excursion de montagne moyenne qui, reconnaissons-le, a aussi tout son charme.

En ce qui concerne le rapport financier, M. Auchère, trésorier de la Section, en donna lecture.

Comment fonctionne Votre Section

BUREAU :

Président : Jean-Paul GARDINIER.
Vice-Présidents : Armand RINGUET, Robert NIVROMONT.

Secrétaire général : Jacques MEYNIU.
Secrétaire général adjoint : Maurice PHARISIEN.

Trésorier : Pierre AUCHÈRE.

Trésorier adjoint : Maurice MONTFORT.

COMITE : MM. Pierre AUCHÈRE, Claude BOULVARD, Paul BESSIERE, Jacques FRO-MENTIN, Jean-Paul GARDINIER, Paul HOUSSIN, Jacques KLEIN, Maurice LALOUE, Jean-Marc LHOSTE, Jacques MEYNIU, Maurice MONTFORT, Robert NIVROMONT, Pierre PETIT, Maurice PHARISIEN, Armand RINGUET, Roger SALSON, Auguste TARENTOLA, Jean TRICART, Jean VIGIER.

Un rapport financier est toujours quelque chose d'ingrat à lire. Ce fut fait avec beaucoup de méthode, avec clarté, avec aussi certaines explications complémentaires.

Je n'en tirerai qu'une seule conclusion, celle d'une situation financière saine, faisant apparaître un léger excédent à l'actif malgré de lourds soins d'amortissement.

L'Assemblée générale prit fin après les réponses de notre président J.-P. Gardinier aux questions posées par des collègues sur l'organisation d'accueil à Chamonix ainsi que sur les conditions de financement de nos équipements en montagne sans oublier la remise de la médaille d'or du C.A.F. à M. Nivromont, de la médaille de bronze à MM. Cambier et Tony Vincent et de l'insigne doré à Mme Moinis.

Après un court entr'acte nous eûmes le plaisir d'écouter notre ami et collègue Jacques Rouillard, commissaire du S.C.A.P., dans sa causerie illustrée : « Loin des pistes, l'aventure... ».

Jacques Rouillard n'est peut-être pas un conférencier-né. Sa relation de courses pas toujours faciles à ski, en Autriche, avec une équipe sans convenance et sans homogénéité au départ faite sur le ton de la meilleure bonhomie. Avec lui nous avons suivi tout un programme de courses atteignant et dépassant les trois mille mètres, illustré de fort belles photos en couleur, allant des « Joch » aux « Hutte ». Jacques Rouillard n'aime pas le « Ski de façade », en « parking ». C'est un itinérant. Il aime la montagne pour ce qu'elle donne de meilleur, de pur, de sain, tant au physique qu'au moral à ceux qui font l'effort de la connaître.

Nous les remercions bien vivement comme l'ont d'ailleurs fait, par leurs applaudissements, nos collègues unanimes, tout en ajoutant que nous l'écouterions volontiers de nouveau, avec le plus vif plaisir. Pouvons-nous l'espérer ?

Paul HOUSSIN.

RESULTATS DES ELECTIONS

Nombre de votants : 186.

Bulletins valables : 175.

Bulletins nuls : 11.

Ont obtenu :

MM. Meynieu, 174 voix ; élu.

Boulevard, 171 voix ; élu.

Ringuet, 169 voix ; élu.

Petit, 168 voix ; élu.

Bessière, 167 voix ; élu.

Montfort, 162 voix ; élu.

Gardinier, 146 voix ; élu.

COMMISSIONS.

Enseignement alpin.

Président : Roger SALSON.

Montagne et Tourisme Alpin.

Président : Armand RINGUET.

Propagande.

Président : Jean-Michel COLOMBIER.

Travaux en Montagne.

Président : Maurice PHARISIEN.

Revue « Paris-Chamonix ».

Rédacteur : Jacques MEYNIU.

GUIMET

13 JANVIER

APRES maintes propositions et contrepropositions, ainsi que de nombreuses discussions, nous avons fini par revenir en ces lieux qui sont, en quelque sorte, le berceau de nos conférences. Nombreux sont ceux qui, le 13 janvier dernier, s'y sont retrouvés avec plaisir. Rien n'est changé et c'est tant mieux. La salle est toujours aussi coquette et l'ambiance toujours aussi chaude. Comme auparavant, on s'y sent chez soi et ce n'est pas la moindre de ses qualités.

Mais puisque mon propos est de vous parler du programme, analysons ensemble si vous le voulez bien celui de ces dernières séances. Le 13 janvier, première soirée à Guimet.

Trois de nos amis se partageaient le pupitre. En lever de rideau, « Vallée de Chamonix et Mont Blanc », par Monsieur Cornil. Bien sûr, ces milieux sont connus de tout le monde, mais après tout est-ce bien certain ?

Il suffit de tout le talent et le goût de M. Cornil pour nous faire apprécier les multiples détours des petits sentiers de la Vallée si riches de poésie, et de points de vue sur le massif. Quant au Mont Blanc, c'est déjà un gros morceau pour beaucoup d'entre nous, et son ascension, même par la voie normale, prend des allures de petite expédition.

Une véritable expédition, c'est Guy Thomas qui l'a réalisée en solitaire s'il vous plaît. N'allez pas me demander où il est allé, je n'en sais rien, et je n'ai pas osé forcer le secret. Lequel secret dans ce genre de randonnée est avant tout au fond de soi-même. C'est tout le mérite de notre ami d'avoir su convaincre de la nécessité de faire quelquefois un petit retour sur nous-mêmes et remercions-le du talent qu'il a déployé pour nous donner sa recette.

Marcel Buyck, lui non plus n'est pas un sédentaire, et les nombreuses photos qu'il nous présente chaque saison nous prouvent qu'il a un sens aigu de la « Bougeotte ».

Cette fois-ci, derrière ses spatules, nous avons fait cette magnifique descente de la Vallée Blanche dont, personnellement, je ne me lasse pas d'envier les heureux privilégiés qui ont la chance de réaliser cette merveilleuse balade dès que le temps de la neige revient.

C. M.

10 FEVRIER.

REVENUS à la Salle du Musée Guimet le 10 février, nous y avons retrouvé, toujours avec autant de plaisir, l'ami Roger Beaumont ; il sut nous emmener sur la Haute Route à skis, en nous faisant partager le plaisir qu'il y a trouvé lui-même.

Nous lui savons gré de nous avoir présenté de jolies images d'une haute montagne accessible à tous parce qu'elle est exempte des frémissantes performances réservées à une minorité brillante, certes, mais extrêmement réduite.

Un autre amoureux de la montagne nous conduisit dans ce berceau de l'alpinisme français qu'est la Haute Vallée de la Romanche. La conviction de Bégu faisait plaisir à voir quand il parlait de ces coins discrets et demeurés un tantinet sauvages malgré la proximité du tourisme motorisé, des pullmann parcourant la route d'été des grandes Alpes. Merci encore, cher ami Bégu, de nous avoir parlé avec tant de cœur, et aussi tant de simplicité de cette montagne de moyenne difficulté qui est restée aussi belle qu'à l'époque où nos anciens la découvraient.

En fin de séance, un excellent film dû à la grande gentillesse de M. Paul Martin, prit pour prétexte la vie d'une goutte d'eau pour nous régaler d'images toutes plus belles les unes que les autres.

P. B.

Mes Soirées

ENTRE CAMARADES

<p>MERCREDI</p> <p>27</p> <p>AVRIL</p>	<p>Salle du Musée Guimet Place d'Iéna, à 20 h. 45 précises</p> <p>TOURS D'HORIZON'...S réalisés par Yves GARONNE</p> <p>VOYAGE D'UN NATURALISTE au Pays des Jeunes Etoiles un voyage de Monsieur DUSSART Directeur du Centre de Recherches Géodynamiques de Thonon</p> <p>TANT QUE NOUS L'AIMERONS Film réalisé par Hélène DASSONVILLE et René VERMADET Participation aux frais, membres du C.A.F. : 1 NF., non-membres : 1,5 NF. Billets en vente au C.A.F. à partir du 15 avril</p>
<p>MERCREDI</p> <p>II</p> <p>MAI</p>	<p>Salle La Boétie, 7, rue La Boétie « ENTRE CAMARADES », à 20 h. 45 précises</p> <p>PAYS BASQUE Au pays de Ramuntcho, présentation de Monique JUSSIAME</p> <p>SYMPHONIE MONTAGNARDE Un film 16 m/m réalisé par J. MINEUR</p>
<p>MERCREDI</p> <p>I^{er}</p> <p>JUIN</p>	<p>Salle La Boétie, 7, rue La Boétie à 20 h. 45 précises</p> <p>SEANCE EXCEPTIONNELLE AVEC LA PARTICIPATION DES MEILLEURS PHOTOGRAPHES DU CLUB</p>

NOUS nous retrouvons, le 27 janvier, pour deux voyages aussi peu conventionnels l'un que l'autre. Avec Henri Godde, c'est en Norvège que nous allons user nos vibrans. Nous avons la surprise d'y trouver ce que chacun de nous souhaite en secret sans oser l'avouer aux camarades : la mer avec de vraies montagnes et de vrais glaciers qui viennent s'y baigner. Avec, en plus, l'indescriptible ciel nordique tout de charme et de mystère. Gageons que lorsque M. Godde retournera là-haut (puisque ce pays se situe dans la partie supérieure de la carte) il sera accompagné de nombreux camarades avides d'autre chose...

En suivant Nestgen et ses copains sur la traditionnelle Haute route, je n'ai pu m'empêcher de penser à notre précurseur Zwingelstein.

Là où le maître était passé solitaire, farouche, grave et mélancolique, les élèves sont partis très décontractés, joyeux et gaudiolards. Après tout, l'existence est courte pourquoi se casser la tête à résoudre des problèmes, alors que la vie est belle, le soleil azuréen et les cimes neigeuses ensoleillées.

Pour le haut-routier que je suis et que je compte rester, j'avoue avoir bien ri aux histoires racontées avec un humour digne du « Bleausard » et du « Canard Enchaîné ». Et toute la salle de s'esbaudir devant les aventures de ces trois skieurs qui perdent leur carte « Michelin » — sans perdre pour cela le Nord — trois heures après leur départ, qui « écluseront » autant de « picrate » qu'ils pourront en trouver, qui partiront à 11 heures du matin là où les « classiques » que nous sommes, serions partis à 5 heures du matin... et qui, en définitive, arriveront quand même à Briançon, but de leur premier voyage.

Ils comptent continuer, une autre année, la suite de la haute Route. Nestgen : un nom à suivre et qui cache plus d'un tour dans son sac... et sa barbe !

T. V.



Amis qui n'êtes pas encore venus à nos soirées, qu'attendez-vous pour quitter vos pantouffles un soir et vous joindre à nous. Vous passerez une bonne soirée en dehors de la grisaille quotidienne avec des camarades sympathiques. Et puis vous avez certainement au cours de vos courses emporté votre appareil photo. Alors qu'attendez-vous pour venir nous montrer vos clichés. C'est promis, n'est-ce pas, nous comptons sur vous pour la prochaine fois.

Merci d'avance.

CYCLE CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE, SALLE LA BOËTIE, 7 rue La Boétie
à 20 h. 45 précises.

VENDREDI 22 AVRIL 1960

A GLACE ROMPUE

présenté par Christian VAN CAUWENBERGHE et François LEBORGNE, conseil technique sur des courses de neige et de glace, choisies du Rhône jusqu'à Vienne.

Avec la participation prévue de M. BASTIEN, R. SENNELIER, B. PERRIER, P. CORNUAUD.

Seront décrites en particulier les courses suivantes : LES ARETES DU LYSKAMM, L'ARETE FORBES, les ARETES DE ROCHEFORT, la BRENYA, la GRANDE CASSE et quelques couloirs classiques, comme le couloir N.O. du PIC SANS NOM.

MERCREDI 4 MAI 1960

DU GAROT (sic) AU BILLARD (ou Secours en Montagne)

présenté par J.-M. LHOSTE et Gilbert BARTHES

Comment sortir un camarade d'une crevasse, soin de première urgence, comment traiter un blessé et tous les conseils pratiques de secours en montagne : organisation d'une caravane de secours...

Sont prévus pour vous donner :

Le point de vue du médecin : des docteurs de la Faculté.

Le point de vue de l'alpinisme : le guide CHAPPAZ, instructeur à l'E.H.M.

Le point de vue de l'accidenté.

Les Jeunes . . . à la Sorbonne

REPRENANT ce qui avait été fait en avril 1957, la Section, en liaison avec la Maison du Droit et le Co-Par, présenta en janvier dernier trois conférences à la Sorbonne.

Pour la première de ces soirées, le programme nous proposait les « Hautes-Routes » de Guy Poulet. Sujet sans doute plus passionnant que les cours professés par les doctes Maîtres de la Sorbonne, d'autant que Guy Poulet, lui-même professeur, eut la délicatesse de nous dire : « Rassurez-vous, je ne me prendrai pas au sérieux car il y en a beaucoup qui, ici, dans la journée, se prennent au sérieux ».

Ses deux films, qui sont maintenant des classiques, obtinrent leur succès habituel, chose aisée à comprendre, car on les voit et on les revoit toujours avec plaisir.

Ensuite, Jean-Paul Gardinier présenta « Le Hoggar ». D'abord, ce fut une merveilleuse série de photos de Jacques Meynieu avec

un texte simple mais de bon goût et une musique d'accompagnement très bien choisie. Ensuite, le film « Hoggar » de Jacques Ertaud dont nous ne disons qu'une chose pour vous le laisser découvrir, c'est qu'il ne faudra pas oublier d'aller le voir en octobre ou novembre prochain, lorsqu'il sera présenté à la Salle Pleyel.

Enfin, le bouquet final, pourrions-nous dire : Lionel Terray. Huit à neuf cents personnes furent tassées dans une salle de sept cents places et environ cinq cents ne purent pénétrer dans la Salle. Lionel Terray nous présenta deux films sur les Andes : l'ascension du Soray, film sans grandes qualités techniques, mais plein d'une très bonne ambiance et d'une grande chaleur humaine, et au fond, très agréable à suivre.

Ensuite, il nous présenta un film sur le Chacraragu, et la salle étant bien échauffée, il put exposer son opinion sur l'alpiniste et la différence qu'il fait entre le passionné,

le doué, auquel les Alpes ne suffisent plus pour satisfaire son idéal, sa passion et son entraînement, et à qui il faut offrir la possibilité de prouver sa force au-delà des mers, d'une part, et la masse des grimpeurs d'autre part, certes pleine de bonne volonté mais qui n'ont pas la possibilité physique et morale de faire ce que seule une élite peut faire. Et je crois que nous serons de son avis.

Et pour terminer, ce fut la présentation du film tourné lors de la première descente intégrale de la face nord du Mont Blanc à skis. Film très bon où l'ambiance est telle que l'on avait l'impression d'avoir soi-même une paire de skis aux pieds, et de participer à la course.

Que dire de plus, si ce n'est que nous espérons que le Club n'attendra pas trois ans pour présenter des conférences de cette qualité aux étudiants de Paris.

JEAN-FRANÇOIS.

concours de récits 1959

- | | |
|---|-------------------|
| 1 - L'Ailefroide par l'arête de Coste Rouge | François BAUDOIN |
| 2 - Prof' de prof' | Odette FRÖLICH |
| 3 - Mon petit Péterli | Karem J. CHALONGE |
| 4 - Un long été | Karem J. CHALONGE |
| 5 - Le Pyrénéen | Robert MOULIN |
| 6 - Montagne de vie | Michel PILORGET |
| 7 - Retour parmi les hommes | Michel PILORGET |
| 8 - Pureté | M. BLANCHET |

Nous publions en page trois de ce numéro le premier prix de ce concours de récits. Les lauréats pourront retirer leurs prix à la Section de Paris auprès de Mlle Hugé.



CARNET DU MONDE

NAISSANCES

Sophie, fille de Brigitte et René GERVAIS. Paris, le 25 janvier 1960.
 Caroline, fille de M. et Mme ATTILIO CILLOTTA - BAREAU. Neuilly, le 1^{er} février 1960.
 Alain, fils de Solange et Jean LEVY, Neuilly, le 13 février 1960.
 Anne, fille de M. et Mme Jacques DEBAL, Orléans, le 8 mars 1960.

MARIAGES

Claude PUGET et Yvette MIEGEVILLE. Annecy, le 12 mars 1960.
 Monique KRAMARK et Nicolas d'ALBRAND. Paris, le 15 avril 1960.

NOUVELLES DES MILITAIRES

Michel POUTOU, dit Gloup « chasse » (puis-que dorénavant il est chasseur) au 27^e B.C.A. à Annecy. Bonne recrue pour la Section du C.A.F. locale, chère à notre ami Burdet.

Bernard PORTET, toujours Ouest-Berlinois. Ss-Lieut. B. FRÖLICH (2^e Bie S.P. 88.901-AFN).

Après un hiver de « crapahutage » à travers le Djebel en excellente condition alpine (poudreuse et profonde) sent de « curieuses démangeaisons au bout des pieds et des doigts ». Chaque fois qu'il voit un caillou, il l'escalade sous l'œil goguenard de sa section.

Sous-Lieut. Michel BECKER, S. P. 88.070, 4^e Compagnie.

Commande une section dans un commando de chasse et passe son temps à courir le Djebel. Certes, il regrette les rochers et les pentes neigeuses de Chamonix, mais la forme physique est bonne.

Michel BITTES communique son adresse :
 EOR. BITTES
 2^e Cie. 8^e Section
 SP. 88.469
 AFN

SANTA MARIA, au cours d'une « fondue-maison », a évoqué, en compagnie de son ami Jean-Pierre GAUTSCH, les gloires passées du G.U.H.M. et les « Derniers Grands Problèmes des Pyrénées.

AU C.A.B.

Une section du Hainaut vient d'être créée au Club Alpin Belge. Le secrétaire général en est le sympathique grimpeur bien connu de nos collègues : Guy Donnée. Le siège est fixé 21, rue Sainte-Thérèse, à Erquelines, Belgique.

La section du Hainaut souhaite entretenir des relations étroites avec ses amis français. Elle les invite à visiter ses rochers de la Sambre et des environs. Moins hauts que Frey (40 à 50 m.), ils sont cependant fort intéressants et les membres de la nouvelle section s'offrent bien volontiers à piloter et renseigner tous ceux qui le désirent.

Au cours d'une de ses premières manifestations, le groupe a présenté le film de Marcel Ichac « Les Etoiles de Midi ». Notre ami Jean FAVRE, acteur dans ce film, s'est rendu en Belgique pour en assurer la présentation et il a fait l'objet d'une réception des plus chaleureuses de la part de nos collègues belges.

ABONDANCE DE CARS NE NUIT PAS

Les collectives d'escalade et d'initiation connaissent un grand succès à Bleau : jusqu'à présent deux cars suffisent à déverser sur les cailloux bellifontains les grimpeurs du dimanche. A quand le troisième car ?

COURSES INTERDITES

Lors de la dernière Assemblée Générale, un de nos honorables collègues a demandé -- fort justement d'ailleurs -- que les alpinistes soient renseignés à leur départ de Chamonix sur les conditions des courses.

Aussitôt, un de nos moins honorables collègues a imaginé l'installation au chalet du C.A.F. d'un grand tableau genre panneau S.N.C.F. indiquant, dans les gares, les « voies » de départ.

Ce tableau pourrait ainsi, par exemple, porter les indications :

Grépon - Mer de Glace : mer agitée.

Arête du Brouillard : dans le coton.

Aiguille de l'Eboulement : chutes de pierre.

Vire à bicyclette : se munir de chaîne.

La dent du Géant : débonnaire.

Col Infranchissable : situation inchangée.

Traversée des Courses : toujours aussi longue.

Les Dames Anglaises : interdit au moins de 16 ans, etc..., etc...

LES BONNES TRADITIONS

Le wagon de queue, souvenir d'avant-hier, est revenu d'actualité. Nos jeunes l'empruntent volontiers, ce qui leur permet de le transformer en Cap Canaveral. Jusqu'à présent, toutes les chaussures-satellites ont été récupérées par leurs véritables propriétaires. Quant à la rampe d'escalier de la Gare de Lyon, elle a retrouvé tout son brillant d'antan. Sic transit...

QUAND LA SECTION S'AMELIORE

Notre très dévouée secrétaire, Mlle Hugé, travaillait pour le bien-être de notre Club sans bien-être personnel. C'est ainsi que pour expédier le très nombreux courrier (au C.A.F. on écrit autant qu'on parle...), elle se voyait obligée d'empiler bottins et annuaires téléphoniques pour se hausser à la hauteur de sa tâche : ce qui n'allait pas sans douleurs.

Heureusement qu'une direction, jeune et nouvelle vague est arrivée, dotée depuis quelques semaines notre secrétaire perpétuelle d'un mobilier rationnel et fonctionnel. Conséquence inattendue : Mlle Hugé n'en dort plus !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le film de Marcel Ichac : « Les Etoiles de Midi » connaît le succès, le très grand succès. Succès d'autant plus appréciable que les acteurs sont des alpinistes, des camarades, voire même des bons copains. Le grand public « mord », quant aux alpinistes, ils n'ont pas été sans se demander

où avaient été tournées les scènes de refuge. Un de nos bons amis, bien placé dans la production mais qui nous a demandé de ne pas révéler son nom, nous a confié qu'il s'agissait surtout du refuge du... Biolay, et du refuge des Cosmiques. L'aviez-vous deviné ?

LES BLEAUSARDS AU SKI

Les bleausards se sont particulièrement distingués dans les compétitions des stations. C'est ainsi qu'aux Deux Alpes, Auguste Fix a décroché le « Chamois », devant notre ami Maurice Allard, qui a dû se contenter du « Cabri ». Quant à notre autre ami Denis, il pense qu'il fera mieux la prochaine fois.

UN NOUVEAU CIRCUIT A FRANCHARD

Il s'agit de celui auquel travaille notre ami Luksenberg (Henri, pour les dames). Notre envoyé, très spécial, lui a demandé ce qu'il fallait penser objectivement de ce nouveau parcours. Voici sa réponse : « C'est très simple, si tu peux passer le départ, c'est à-dire si tu ne te casses pas la g... sur le « bitard » qui se trouve dessous, tu peux y aller, tu es sûr de continuer et d'arriver au bout ».

En somme, un circuit pour le « Club des Rescapés ».

APRES LES DERNIERES ELECTIONS

Un certain nombre de voix se sont égarées sur des noms de personnes qui n'avaient pas fait acte de candidature. Parmi elles, citons le sympathique chef de gare de Bois-le-Roi.

LES GAÏETES

DE LA REVUE « PARIS-CHAMONIX »

Dans le précédent numéro nous avons relevé la phrase suivante : « Les commissaires-randonneurs vieillissent et hélas parfois avec les habitués de leurs sorties ».

Autrement dit, ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés... !

DIRECTE OU PAS DIRECTE ?

L'Ascension de l'Ailefroide Centrale a fait l'objet d'un article dans la Chronique Alpine de février.

Le début de l'article nous apprend qu'il s'agit d'un itinéraire entièrement direct. Tandis que la fin de l'article nous apprend qu'il sort « un peu à gauche du sommet ». Que faut-il croire ?

« ZONE BLEUE » A BLEAU ?

Casquette bleue, maillot bleu, short bleu : telle est la mode lancée à Bleau par notre sympathique Commissaire-Chef Paul Bessièrre. Il serait même question d'équiper tous les moniteurs de tenues en « Bleu Bessièrre ». Quels succès en perspective auprès de nos jolies grimpeuses, de plus en plus nombreuses.

(Propos recueillis ou imaginés par T. V.)

NOS CAMPS D'ÉTÉ

CAMP D'ALPINISME

A CHAMONIX

Ce camp de la section est réservé aux non-débutants. Il aura lieu en deux périodes, du 14 au 31 juillet et du 1^{er} au 15 août. Les candidatures sont reçues à la section pour être soumises au Comité de sélection.

STAGES D'INITIATION

LE TOUR : 12 juin au 2 juillet; 5 places.
PRALOGNAN : 10 juillet au 23 juillet; 15 places.
LE MONETIER : du 10 juillet au 30 juillet; 15 places
AILEFROIDE (*) : 17 juillet au 30 juillet; 10 places.
LE TOUR : 17 juillet au 6 août; 15 places.
MOULIN-BARON : 31 juillet au 20 août; 15 places.
LE TOUR : 7 août au 20 août; 15 places.
MOULIN-BARON : 21 août au 3 septembre; 5 places.
MOULIN-BARON : 4 septembre au 17 septembre; 5 places.

(*) Ce stage est réservé aux non-débutants.

Ces stages ont lieu en chalet U.N.C.M. Les inscriptions seront reçues à la Section de Paris dès parution du bulletin. Toute demande doit être accompagnée d'une caution de 3.500 fr., qui pourra être remise au cas de non-retention par le Comité de sélection de la candidature.

...ET NOS GRANDES

COLLECTIVES

ATHENES, TURQUIE, YOUGOSLAVIE. Pierre DUPOUY.
Départ : jeudi 7 juillet.
Programme au C.A.F. Inscript. de principe au plus vite.
CHAMONIX - ZERMATT en randonnée. Simon PESKINE.
Départ vers le 15 juillet.
MONTAGNES ET FORETS DU PALATINAT. Alphonse JOHANNÈS.
Départ vers le 15 juillet.
Projet en car de Paris à Paris.
Programme au C.A.F. Insc. dès maintenant. Détails en mai. (Arrhes à verser à ce moment).
RANDONNÉES ET ASCENSIONS DANS LES DOLOMITES. Henri GODDE.
Du 13 au 31 août.
Camps de base : Sam Martino du Castrozza Auronzo.
Notre numéro de juin donnera le programme complet des collectives d'été.

★ ★

Enfin, à Chamonix, nos grandes collectives « MONTAGNE ET TOURISME ALPIN ». Inscriptions reçues pendant tout l'été à notre chalet d'accueil de Chamonix. Détails des collectives dans le numéro de juin.

LA VIE



S. C. A. P.

Pour Pâques cette année, les vacances scolaires ayant été avancées d'une semaine, nos collectives partaient le 2 avril au soir pour revenir le 18 avril au matin. Ainsi les skieurs gagnaient une semaine pour la qualité et la quantité de la neige, qui, d'ailleurs, était partout excellente cette saison.

Nous avons eu trois stages à l'U.N.C.M. :

- du 3 au 9 avril : Val d'Isère.
 - du 3 au 18 : Valloire et Alpe de Venosc.
- Le S.C.A.P. avait organisé en France :
- Un stage à Val d'Isère : 31 personnes.
 - Méribel les Allues : 52 personnes.
 - Villeneuve la Salle : 20 personnes.
 - La Toussuire : 20 personnes.
 - La Flégère : 31 personnes.

EN ITALIE

- Breuil-Cervinia : 26 personnes.

EN SUISSE

- Zermatt : 20 personnes.

Enfin Lognan, stage d'initiation au ski de printemps, qui a connu un très vif succès puisque la collective comprenait 28 personnes dont la plupart restaient 15 jours.

Comme tous les ans, M. Gaugry a emmené une centaine de jeunes de 8 à 16 ans à Davos.

Avec Jacques Rouillard, les « purs » du ski sont partis 3 jours du 15 au 19 avril faire un raid dans le massif du Wetterhorn (Oberland).

Jacques Rouillard avait déjà emmené deux collectives, dont une à Noël du 24-25 au 27-28 décembre dans le massif du Puy-Gris. De mauvaises conditions n'ont pas permis aux 15 participants d'atteindre l'objectif.

Un week-end (6 et 7 mars) en ski-camping a réussi la traversée du Rocher Blanc (2.932 m.), malgré des conditions assez défavorables.

Jeannie Boisseau a organisé pour Pâques une traversée dans le massif de l'Ortler-Cevedale. Son programme était des plus intéressants : dimanche 10 avril, montée au Rifugio Branca (2.493 m.); lundi 11, course depuis le Rifugio Branca - Pic San Matteo (3.684 m.); mardi 12, course au Pic Tresero (3.602 m.); mercredi 13, course au Palon della Mare (3.704 m.) et au Mont Ceveda (3.778 m.); jeudi 14, départ du Rifugio Casati, course à la Cima Venezia (3.385 m.); vendredi 15, départ du Rifugio Corsi, course à la Punta Madriccia; samedi 16, départ du Rifugio Citta di Milano (2.573 m.), course au Passo del Lago (3.192 m.); dimanche 17, départ du Rifugio Casati pour une des courses qui n'aurait pu être faite, coucher au Rifugio Pizzini (2.706 m.); lundi 18, descente dans la vallée depuis le Rifugio Pizzini, retour à Paris le mardi 19 avril.

SKI DE WEEK-END

Les collectives week-end ont connu le même succès que l'année dernière. Nous vous donnerons dans le prochain bulletin le nombre de participants qui sont allés à La Flégère et à Chamonix. Le week-end de Pâques comprenant 3 jours connaît un grand essor. Un week-end est encore prévu pour le 1^{er} mai : le voyage s'effectuera en couchettes de seconde, aller et retour, la S.N.C.F. n'ayant plus de wagons-dortoirs à cette époque-là.

DES GROUPES

NORMANDIE

SIEGE SOCIAL : 44, rue Philibert-Caux, a Bihorel-lès-Rouen (Seine-Maritime).
TRESORIER : Mademoiselle R. Barbier, 32, rue Stanislas-Girardin, à Rouen, ou Banque de France, Rouen.
PERMANENCE : Les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, à 20 h. 45, au Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, 198, à Rouen.

COLLECTIVES REGIONALES

En principe le dimanche qui suit chaque permanence. Des renseignements concernant ces collectives sont fournis à la permanence précédente.

24 avril : ESCALADE A LA FONTAINE.
8 mai : FORET DE LYONS.
22 mai : ESCALADE A CONNELLES.
5 juin : WEEK-END A MORTAIN.
26 juin : FETE D'ETE A CLECY.
10 juillet : MARCHE BERNEVAL CRIEL BERNEVAL.

DELEGUES

Au Havre : M. R. GRELAUD, 148, rue du Maréchal-Joffre.
A Caen : M. A. GOSSET, 1, rue Maison-Neuve.
A Evreux : M. R. PARIS, Les Quinconces, Evreux-Navarre.
A Elbeuf : M. G. PRUDON, 47, rue Jean-Jaurès.

COLLECTIVES D'ETE

Les dates probables des collectives d'été sont les suivantes :
Rouen : 24 au 31 juillet.
Caen : 19 au 31 juillet.
Le Havre : non encore fixé.
Une circulaire spéciale précisera les dates et les programmes prévus.

CONFERENCES

Notre cycle 1959-1960 se clôturera à Rouen le 28 avril par une conférence de M. M.-R. PARMENT et J.-P. GARDINIER, sur les sujets suivants : « Sahara d'hier et de demain » et Hoggar 1958-1959.

LOIRET

Le nouveau groupe dont le dernier numéro de ce bulletin annonçait la création, voit son succès se confirmer. Depuis novembre, une trentaine de nouveaux adhérents, pour la plupart des jeunes, sont venus grossir ses rangs.

Les sorties mensuelles d'école d'escalade à Malesherbes et au Puisselet ont été régulièrement suivies ces trois derniers mois. Les participants, entre vingt et trente à chaque séance, sont en majorité des débutants. Ce fait pose aux dirigeants du groupe de difficiles problèmes d'encadrement et ils font appel à toutes les bonnes volontés qui voudraient bien venir s'adjoindre aux fidèles moniteurs que l'on peut compter actuellement sur les doigts de la main.

Le vendredi 19 février, Paul Bessière et Roger Beaumont sont venus à Orléans animer une soirée de propagande. Avec leur dévouement et leur dynamisme coutumiers, ils ont commenté trois montages de diapositives : « Alpinistes de plaine », « Images de la Haute Route » et « Hoggar », de Jacques Meynieu malheureusement retenu à Paris par sa santé.

Le mercredi 30 mars, le groupe a présenté une œuvre très originale de Jean Canault, « Sans corde ni piolet autour du Mont Blanc » l'auteur parcourt la vallée de Chamonix grâce à des vues classiques, mais dont la composition presque toujours parfaite révèle l'œil exercé de l'artiste à son chevalet. Mais le clou de cette soirée est incontestablement « La Rhapsodie Savoyarde » réalisée grâce à des reproductions d'aquarelles. La main du peintre peut rendre sensible ce que la photographie ne pourra jamais saisir : angoisse du grimpeur face à la paroi, éclair d'un vertige fugitif, éblouissement du triomphe au sommet. Nous souhaitons un long succès à cette œuvre que nos camarades parisiens devraient pouvoir applaudir nombreux à une « Soirée Guimet ».

SPELEO

CONGRES NATIONAL

Le 3^e Congrès national de Spéléologie aura lieu à Marseille durant les fêtes de Pentecôte. En dehors des sections d'études habituelles, de nombreuses excursions sont prévues, dont l'une, notamment, nous fera assister à une démonstration de plongée dans les calanques. Un petit groupe parisien profitera de ce séjour pour faire quelques belles voies dans les Calanques.

CONFERENCES

Le cycle de nos conférences mensuelles au siège est très varié puisque, en dehors des relations imagées de nos expéditions de l'été, nous avons l'occasion de présenter, soit les récits d'exploration de clubs amis, soit les activités annexes de la spéléologie. Entre autres Haroun Tazieff, membre du S.C.P., nous a promis une soirée ; le groupe Aix-Marseille doit nous faire le récit de ses pénibles explorations dans le Massif d'Arbas.

Nos collègues alpinistes sont cordialement invités à assister à ces soirées amicales, qui sont annoncées dans le présent bulletin et dans le hall d'entrée. Nous les convions, plus particulièrement peut-être, à la séance du mercredi 20 avril : deux de nos amis du Spéléo Club de Belgique ont ramené de leurs visites dans une importante cavité des Pyrénées, une collection importante de clichés en couleurs, qu'ils présenteront sous le titre : « Les merveilles minérales de la Cigalère ». Cette grotte est connue par l'abondance et la beauté de ses cristallisations que nos collègues belges ont su photographier avec beaucoup d'art.

BIBLIOGRAPHIE

Parmi les derniers livres parus il faut citer : « Quatre hommes et la nuit », d'Hervé Bromberger, roman attachant et bien construit autour du récit d'une exploration souterraine.

« Pyrénées souterraines », d'Yves Grosel, récit des expéditions 1953 à 1955 à la grotte de la Cigalère, et des expéditions 1956 à 1958 au réseau Trombe (massif d'Arbas, Pyrénées).

« Au cœur des montagnes », de Pierre d'Ursel, du Spéléo Club de Belgique, récit vivant et très imagé de diverses explorations en France.

BULLETIN DU S.C.P.

Le numéro 23 (janvier-mars 1960) de « Grottes et Gouffres » relate l'expédition 1959 en Sardaigne, une exploration dans les Alpes, et donne la suite de l'intéressant « Mémento sur les chauves-souris », de H. Lassus.

RENSEIGNEMENTS

Aux bureaux de la Section ou à G. Vila, 9, rue Suger (6^e) ; tél. DID. 51-69 (bureau).

Nous serions également heureux de pouvoir organiser un week-end milieu mai, bien qu'il n'y ait guère de « ponts » comme les autres années, mais nous aimerions connaître dès la parution de ce bulletin les desiderata des skieurs afin que ce dernier week-end soit une parfaite réussite, comme les précédents, et comporte un nombre suffisant de skieurs pour avoir le collectif le plus avantageux.

EQUIPE DE COURSE

Nous vous rappelons que notre Equipe de Course s'est tout particulièrement distinguée cette année aux Championnats de Paris. En effet le slalom géant était remporté par le jeune Guyonne Dalle, qui n'a que 12 ans ; la descente des dames était gagnée par Suzanne Gouiran-Thiollière, tandis que Guyonne Dalle se classait 2^e minime pour cette descente et 2^e également pour le slalom spécial. Enfin, Claude Chabrol remportait la place de 2^e junior en descente, Bernard Couture la seconde place également en fond. Le Critérium des Jeunes (Coupe Perrier) voyait le jeune Patrick Dujarric 2^e du combiné.

Le S.C.A.P. a gagné le Challenge Gosselin et a été classé second dans le Challenge de la Hutte.

COUPE DES AMETHYSTES

Le dimanche 29 mai, le S.C.A.P. organise sa grande course des Améthystes au-dessus d'Argentières. Comme tous les ans, de nombreux skieurs y participeront, dont les internationaux connus : Autrichiens, Suisses, Italiens et Français.

FERMETURE ANNUELLE

Le S.C.A.P. ferme ses portes début juin comme tous les ans ; il les rouvrira le 1^{er} octobre. Un départ sera organisé toutes les semaines de Noël à Pâques dans les Alpes autrichiennes, italiennes, suisses et françaises. N'oubliez pas non plus qu'à partir du 15 janvier jusqu'à fin avril, il y aura un week-end tous les vendredis soirs pour La Flégère et Chamonix, retour à Paris le lundi matin.

Notre programme sera étudié pour que les prix soient les plus avantageux possibles et présente toutes facilités.

COLLECTIVES ESCALADES

DIMANCHE 24 AVRIL

Initiation à l'escalade au Cuvier.

Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Ecole d'escalade au Cuvier.

Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

Sortie varappe-cadets à Apremont.

Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Ret. à Paris vers 19 h. 15.

Autour de l'Oise.

Dép. Nord 8 h. 01, Taverny 8 h. 43, Méry-sur-Oise, Valmondois, Nesle-la-Vallée, Persan-Beaumont 18 h. 53, Paris 19 h. 30. Carte : L'Isle-Adam et Creil. 30 kms. Zone 1.

Le Valois.

Départ Nord 9 h. 05, Crépy 9 h. 52, Vallée de l'Automne, Morienvil, Crépy 19 h. 33, Paris 20 h. 21. Carte : Villers-Cotterets. 24 kms. Zone 2.

Forêt de Compiègne.

Dép. Nord 7 h., Compiègne 8 h. 12, Le Parc, Les Beaux Monts, Mont-St-Marc, St-Jean-aux-Bois, Compiègne 18 h. 57, Paris 19 h. 38. Carte de la forêt. 28 kms. Zone 4.

Gilbert BLOCH

Jacques ROUILLARD

Henri HELME

Marie-Thérèse BOILLOT.

Maurice FRAGNY.

Pierre PETIT

CARS

ECOLES LOINTAINES

SAFFRES : 16, 17, 18 avril.

Départ vendredi 15 au soir.

ARDENNES : 4, 5, 6 juin.

Départ vendredi 3 au soir.

CLECY : 1^{er} mai.

Départ samedi 30 au soir.

SAUSSOIS : 29 mai.

Départ samedi 28 au soir.

ET NOTEZ BIEN... 20 JUIN 1960 FÊTE D'ÉTÉ

★

RENDEZ-VOUS

Horaires et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la sortie. Pour les sorties en car, inscription obligatoire le jeudi précédant la sortie, avec si possible, versement du prix du voyage.

ESCALADES

GARE DE LYON, CROISEMENT DES DEUX GALERIES. SUR PLACE.

FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

REMPART : Au pied du Rempart.

APREMENT : Départ du Circuit Rouge.

MALESHERBES : Dalle du C.C.D.F.

DAME JEANNE : Devant chalet Jobert.

PUISELET : Sommet du pignon Ouest.

★

Se munir de chaussons d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

RANDONNEES

GARES : R.-V. 20 min. avant départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.

Grandes lignes, devant le bureau des renseignements.

NORD, LYON : Croisement des galeries.

MONTPARNASSE : 1^{er} étage, horloge, côté location.

AUSTERLITZ : Horloge intérieure.

ORSAY : Devant buffet.

INVALIDES : Guichets billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle Pas-Perdus.

Billets du dimanche : Zone I, 3,70 NF.;

Zone II, 5,50 NF.;

Zone III, 6,40 NF.;

Zone IV, 7,90 NF.;

Zone V, 9,30 NF.

★

DÈS MAINTENANT

RETENEZ CETTE DATE !

VENREDI 6 MAI

En soirée, à 20 h. 45, salle Guimet, 6, place d'Iéna,

seront présentées les réalisations actuelles du Comité National des Sentiers de Grande Randonnée, avec vues couleurs commentées par les collaborateurs du CNSGR.

UNIQUE SOIRÉE A NE PAS MANQUER...

« En suivant les Sentiers de Grande Randonnée » vous visiterez les plus belles régions de France !

Réservation près de Mlle Hugé : 1,50 NF.

DIMANCHE 1^{er} MAI

Initiation à l'escalade à la Dame Jeanne.

Dép. Car Concorde 8 h.

Ecole d'escalade à la Dame Jeanne.

Dép. Car Concorde 8 h.

Haute Juine.

Dép. Aust. 6 h. 53, Sermaise-du-Loiret 8 h. 24 (chang. à Etampes), La Grande Fontaine, Abbeville-la-Rivière, Saclos, Méréville, La Porte, Angerville 18 h. 50, Paris 20 h. 05. Carte : E.M. Fontainebleau N.-O. 30 kms. Zone 4.

Mantes, Lainville, Gargenville.

Dép. St-Lazare 7 h. 47, Mantès-Gassicourt 8 h. 25, Follainville, Saily, Lainville, Montalet, Oinville, Gargenville 18 h. 50, Paris 19 h. 58. Carte : E.M. Mantès, Pontoise. 26 kms. Zone 2.

Forêts d'Orry, Coye et Carnelle.

Dép. Nord 9 h., Orry-la-Ville 9 h. 31, Carrefours de la petite Borne, des Moines, de Luzarches, de la Ménagerie, Luzarches, Seugy, Noisy-sur-Oise, Carrefour du Poteau de Carnelle, Presles 18 h. 31, Paris 19 h. 24. Carte : L'Isle-Adam. 25 kms. Zone 1.

Randonnée tous terrains.

Dép. 8 h. 10 Cars Verts, Porte d'Italie. Billets au départ. Boisron 9 h. 37, Cava-chelins, Tortue, Grande Montagne, Rocher Cailleau, Le Vaudoué, Mont-Guichot, Milly 17 h. 15, Porte d'Italie 18 h. 35. Cartes I.G.N. Fontainebleau et Malesherbes. 20 kms (entraînement indispensable). Env. NF 8,50.

José STIERS.

Armand RINGUET.

Roger GUTIN

Simon PESKINE.

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI

Au pays de Madame Bovary.

Sam. dép. St-Laz. 13 h. 25, St-Pierre-du-Vauvray 14 h. 50. Falaises de la Seine par les crêtes, car entre Pont-St-Pierre et Ry (le « Yonville » de Flaubert), dîner et coucher à Ry (hôtel ou camping). Dim. : Vallée du Crevon et de l'Andelle. Parcours en forêt de Lyons. Car à Fleury-sur-Andelle à 16 h. 50, Pont-de-l'Arche 17 h. 51, Paris 19 h. 52. Carte I.G.N. Rouen-Est et Les Andelys. 15 kms le sam., 25 kms le dim. S'inscr. pour car et hôtel au moins 2 jeudis avant la sortie W.E. Zone 5 + suppl. au ret.

24 heures.

Dép. P.L.M. 22 h. 39, Bois-le-Roi 23 h. 16, Les Trois Pignons, Nemours (baignade) 21 h. 44, Paris 22 h. 22. 50 kms. W.E. Zone 2 + suppl. au ret.

Huguette ECOLE.

Simon PESKINE.

DIMANCHE 8 MAI

Initiation à l'escalade au Rocher Fin.

Dép. Car Concorde 8 h.

Ecole d'escalade au Rocher Fin.

Dép. Car Concorde 8 h.

Varappe-cadets à Apremont.

Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour à Paris vers 19 h. 15.

Falaises de la Seine.

Dép. St-Laz. 7 h. 12 pour Vénables 8 h. 36, Le Roule, Venables, St-Pierre-du-Vauvray, Connelles, Amfreville, Côte des Deux-Amants, Poses, Léry, Léry-Poses 17 h. 59, Paris 19 h. 52. Zone 5 + suppl. au retour.

En Hurepoix.

Dép. Aust. 8 h. 16, Lardy 8 h. 51, Boineveu, Boissy-le-Cutté, Le petit Bouville (dép. commandé), Plateau de Buloup, Vaires-sur-Essonne, Boutigny 19 h. 20, Paris P.L.M. 20 h. 30. Carte : 1/50.000^e Etampes, 28 kms. Zone 1 + suppl. au retour. S'inscrire pour le déj. comm. le jeudi 5 mai avant 19 h. 30.

De l'Oise à la Viosne.

Dép. Nord 8 h. 30, l'Isle-Adam 9 h. 53, Nesles-la-Vallée, Vallangouard, Haravilliers, Buttes de Rosne, Neuilly-en-Vexin, Chars 19 h. 32, Paris St-Laz. 20 h. 21. 27 kms. Zone 1 + suppl. au retour.

Tony VINCENT

Jacques MEYNIÉ

Henri HELME

Edgar BOUILLON.

Alphonse JOHANNÈS.

Jacques MOINS.

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 MAI

Du Vaudoué à Boutigny.

1^{er} dép. sam. P.L.M. 17 h. 04 pour Maise. 2^e dép. dim. 8 h. 34 pour Maise. En car pour le Vaudoué. Par les bois jusqu'à Boutigny. Train 19 h. 20, Paris 20 h. 36. 19 kms. Zone 3.

André DE GOUVENAIN

RANDONNÉES

EXCURSIONS

FÊTES DE LA PENTECOTE

4-5 ET 6 JUIN

ESCALADE AUX ARDENNES BELGES

Pour les détails, consultez le tableau noir dans le hall du C.A.F.

TROIS JOURS DANS L'OVERLAND BERNOIS.

Gilbert BLOCH.

Dép. vendredi 3 juin au soir. Ret. mardi 7 juin au matin.

RANDONNÉE EN CHABLAIS. TROIS JOURS... TROIS SOMMETS.

Roger BEAUMONT.

Départ vendredi 3, gare de Lyon 23 h. pour Evian.

Samedi : La Dent d'Oche (coucher en refuge).

Dimanche : Les Cornettes de Bise (coucher en refuge).

Lundi : Le Gramont (sur Suisse). Retour mardi 7, gare de Lyon; vers 7 h. 30.

Programme détaillé et réunion préparatoire le vendredi 29 avril, à 21 h. au C.A.F. Nombre de participants limité.

TROIS JOURS EN BRÉTAGNE.

Edgar BOUILLON.

Dép. vendredi 3 juin à 22 h. Ret. mardi 7 juin à 6 h. 27.

Progr. Païmpol, Bréhat, Lannion, Perros-Guirec, Trégastel, Trébeurden.

CONFIN DU CHABLAIS ET DU VALAIS.

Pierre CLEMENCET.

Dép. vendredi 3 juin à 23 h. Ret. le mardi 7 juin à 7 h. 25.

Progr. : Thonon, Montriond, Col de Chézery, Champéry (Suisse), Col de Bossetan, Sixt, Col d'Anterne, Chamonix.

TROIS JOURS DANS LE BINNENTHAL (faces aux géants du Valais et de l'Overland).

Henri GODDE.

Dép. vendredi 3 juin à 21 h. 05. Ret. mardi 7 juin à 6 h. 35.

Progr. envisagé : 1^{er} jour. Omfeld, Lac de Geisspfad, Grampiel, Pass (2.554 m.). Event. Schienhorn (2.942 m.).

2^e jour. A. Feldbach-Holtzlihorn (2.999 m.). Event. Mittaghorn (3.175 m.). B. Eggerhorn (2.507 m.). Faulhorn (2.554 m.).

3^e jour. Langthal-Saffischpass (2.581 m.). A. B. Gigelhorn (2.821 m.). A et B. Descente Rosswald et Brigue. Groupe A : Alpinistes. Groupe B : touristes.

Séjour à l'hôtel à Binn (1.340 m.).

VERCORS - MONT AIGUILLE.

André de GOUVENAIN.

Dép. vendredi 3 juin, 23 h. 50. Ret. mardi 7 juin, 7 h.

Progr. Circuit à travers le Vercors, Forêt de Lente, Mont-Aiguille (escalades pour le groupe Grimpeurs), Cirque d'Archiane, etc.

OVERLAND BERNOIS.

Jacques LEMOINE.

Dép. vendredi soir 3 juin pour Bâle.

Ret. mardi 7 juin au matin. S'inscr. pour le coll. le jeudi 19 mai au plus tard.

— Des couchettes sont possibles pour la plupart de ces collectives : prière de nous en donner l'inscription avant le 1^{er} mai.

— Les programmes détaillés sont au C.A.F.

SAMEDI 14 DIMANCHE 15 MAI

Week-end dans la Vallée du Loir en car spécial. Vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Sam. R.V. Concorde 14 h., Chartres, Chateaudun (château), Troo-sur-Loir. Coucher hôtel ou camping.

Dim. St-Jacques-des-Guérets (église, fresques), Montoire sur le Loir (chapelle et fresques, château), Lavardin (château-fort, église et fresques), Les Roches l'Evêque (chapelle, fresque des Pèlerins), Gué du Loir (Manoir de la Bonaventure), Villiers-sur-Loir (église), Vendome (église remarquable de la Trinité). Retour à Paris 23 h. 15 kms à pied. Prix (NF. 23,5).

DIMANCHE 15 MAI

Initiation à l'escalade au Puisselet.

Dép. Car Concorde 8 h.

Ecole d'escalade au Puisselet.

Dép. Car Concorde 8 h.

Confins d'Île-de-France.

Dép. Orsay 9 h., Dourdan 10 h. 10, Ste-Mesme, Orphain, Bois de Batonceau, Gazeran 18 h. 23, Paris 19 h. 01 (Montp.). Cartes : Chartres NO SE. 27 kms. Zone 2.

Jacques BIDAULT

Pierre PETIT

Christian BAERT.

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 MAI

Hauteurs et églises romanes du Laonnois.

Sam. dép. Nord 15 h. 02, Laon 17 h. 35 (visite de la ville, cathédrale, remparts, vieilles rues, etc.). Dîner et coucher hôtel à Laon, ou camping en forêt. Train pour Rancourt. Crêtes du Laonnois, camp des Romains, Moulin de l'Empereur, Courtuzy, Culée des Briarts, Mont-Chamberlain, Egl. anc. de Bruyères, Vorges, Presles, Nouvion-le-Vineux, Chaillet-Urcel 20 h. 34, Paris 23 h. 02. Cartes : I.G.N. Laon, La Fère. 28 kms. S'inscr. pour le collectif et éven. l'hôtel au moins 2 jeudis avant la sortie.

Huguette ECOLE

DIMANCHE 22 MAI

Initiation à l'escalade à Malesherbes.

Dép. Car Concorde 8 h.

Ecole d'escalade à Malesherbes.

Dép. Car Concorde 8 h.

En Valois.

Dép. Nord 7 h. 15, Crépy-en-Valois 8 h. 03, Bois des Brais, Macquelines, Betz, Antilly, Cuvergnon, Ivors, Le Plessis-au-Bois, Coyolles, Villers-Cotterets 19 h. 17, Paris 20 h. 21. Carte : Villers-Cotterets. 33 kms. Zone 2 + suppl. au ref.

Marie-Thérèse BOILLOT

L'Essonne.

Dép. P.L.M. 8 h. 36 pour Maise 9 h. 50, Buno, Bonnevaux, Nanteaux-sur-Essonne, Boigneville 17 h. 28, Paris 18 h. 54. Carte : Malesherbes. 20 kms. Zone 3 + suppl. au ref.

Maurice FRAGNY

Forêt de Fontainebleau.

Dép. P.L.M. 7 h. 34, Vosves 8 h. 33, Mare aux Evées, Longues Vallées, Somois-sur-Seine (dép. comm.), Vallée de la Chambre, Rocher du Long Boyau, Rocher d'Avon, Fontainebleau 18 h. 37, Paris 19 h. 28. Carte : 1/50.000^e Melun Fontainebleau. 28 kms. Zone 1 + suppl. au retour. S'inscr. pour le dép. comm. le jeudi 19 mai avant 19 h. 30.

Alphonse JOHANNES

ASCENSION, JEUDI 26 MAI

Vallée de la Seine.

Dép. St-Laz. 7 h. 12, St-Pierre-du-Vauvray 8 h. 53, La Roquette, Les Andelys, Tosny, Gailion-Aubevoye 18 h. 25, Paris 19 h. 52. Carte : E.M. Rouen S.O. 26 kms. Zone 5.

Jacques POLLE-DEVIÈRES.

DIMANCHE 29 MAI

Initiation à l'escalade à Franchard.

Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Fontainebleau. Zone 2.

Ecole d'escalade à Franchard.

Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Fontainebleau. Zone 2.

Vallée de la Voise.

Dép. Montp. 7 h. 35 pour Gazeran 8 h. 27, Bois de Batonceau, Ecrosmes, Gallardon, Vallée de la Voise, Armenonville, St-Mamert, Maintenon 18 h. 10, Paris 19 h. Carte : E.M. Chartres S.E. 25 kms. Zone 2 et suppl. au ref.

PiETTE AUGHÈRE.

Roger BEAUMONT.

José STIERS.

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 JUIN

En Halatte.

Sam. dép. Nord 13 h. 18, Pont-Ste-Maxence 14 h. 12, Forêt d'Halatte, Rhuis (bain dans l'Oise), Bivouac. Hauteurs de l'Automne, Béthisy, Champlieu (visite des ruines gallo-romaines et des catacombes), Gaignes, Crépy-en-Valois 16 h. 47, Paris 17 h. 44. Cartes : Senlis et Villers-Cotterets. 13 kms le sam., 26 kms le dim. W.E. Zone 3.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Week-end Vezelay-Morvan en car spécial.

Dép. sam. 14 h. Concorde. Retour dim. Paris vers 23 h. Car 29 NF. Progr. détaillé au C.A.F.

Henri GODDE.

DIMANCHE 12 JUIN

Initiation à l'escalade aux Trois Pignons.

Dép. Car Concorde 8 h.

Ecole d'escalade aux Trois Pignons.

Dép. Car Concorde 8 h.

De la Marne à l'Ourcq.

Dép. Est 7 h. 10, Nanteuil-Saacy 8 h. 33, Montreuil-aux-Lions, Dhuisy, Vendrist, Crouy-sur-Ourcq 18 h. 43, Paris 20 h. 20. 25 kms. Zone 3.

Tony VINCENT.

Pierre DURAND.

Jacques MOINS

Dhuisy, Vendrist,

Echos Chamoniards

Les fêtes du centenaire du rattachement de la Savoie à la France seront marquées, à Chamonix, par différentes manifestations importantes.

22 mai, fête du jumelage Chamonix-Courmayeur.

28 juin, 124^e festival des Musiques de Faucigny.

15 août, traditionnelle fête des Guides.

NOUVELLES REMONTES MECANIQUES DANS LA VALLEE DE CHAMONIX pour l'hiver prochain (1960-61)

TELEPHERIQUE DES GRANDS MONTETS

Dès le printemps 1960, le premier coup de pioche sera donné à deux nouvelles installations mécaniques.

Le téléphérique des Grands Montets, qui reliera le village des Chosalets, près d'Argentière, au plateau de Lognan puis au sommet de l'Aiguille des Grands Montets. Offrant une dénivellation totale de 2.000 m. environ, desservant d'immenses champs de ski descendant du sommet même de l'Aiguille Verte, ce téléphérique, qui sera construit avec les derniers perfectionnements de la technique, servira autant le ski hivernal que le ski de printemps. Orienté vers le Nord, ce versant non encore exploité de la vallée de Chamonix, connaissait déjà la faveur des sportifs qui partaient à pied d'Argentière, faisaient halte au pavillon de Lognan pour y passer la nuit, et se glissaient sans bruit dans les premières heures du jour pour atteindre, avec le soleil, ce sommet que le téléphérique va bientôt rendre aussi célèbre que son voisin de l'Aiguille du Midi.

Facilitant l'approche d'itinéraires célèbres : course des 3 cols, Glacier des Améthystes, Col du Passon, Col des Rachasses, Col des Grands Montets, cette nouvelle remontée va donc desservir un nouveau paradis des skieurs de Pâques à fin juin, époque à laquelle se mêleront déjà à eux les premiers touristes attirés par l'apparition des fleurs sur l'un des plus beaux balcons de la vallée. Puis, les mois de juillet et août verront de très nombreux alpinistes, en marche vers les merveilleux sommets ou les redoutables faces Nord du Bassin d'Argentière, tandis que des collectives entières pourront faire enfin découvrir aux montagnards plus modestes le cadre absolument fantastique dans lequel est nichée la cabane d'Argentière.

TELESIEGE DU MONT...

Plus modeste, mais combien apprécié, sera le télésiège du Glacier des Bossons ! Empoignant ses passagers par delà les croupes arrondies où s'étale le petit village du Mont, les déposant quelque 400 mètres plus haut aux abords mêmes du splendide glacier des Bossons, cette construction plus légère que la précédente, va rendre également de grands services hiver comme été.

C'est sur le bas des pentes ainsi desservies que se sont déjà disputées des courses célèbres (slaloms du Grand Prix de Chamonix, des Championnats de France). Vallonnées à souhait, elles offrent en même temps un terrain gazonné sur lequel la moindre couche de neige deviendra skiable. Orientées vers l'Ouest, elles bénéficient, les après-midi d'hiver de l'ensoleillement le plus tardif, et sont très faciles d'accès puisque à proximité même du village des Bossons, et au terminus de la route qui dessert le tremplin olympique du Mont.

Ce télésiège connaîtra les faveurs des touristes estivants, car il permettra sans fatigue l'excursion de plus en plus fréquentée du glacier des Bossons, dont la gigantesque cascade de séracs, d'un blanc immaculé, descend en droite ligne du ciel et d'où les lignes plus arrondies des Aiguilles Rouges, dominées par les escarpements du Brévent, offrent le contraste le plus étonnant.

BIBLIOTHÈQUE

SALON

Le samedi 23 avril, le salon ne sera sans doute pas disponible pour la lecture sur place.

RETOUR DES LIVRES

En cas de retour de livres par poste, il est indispensable de recommander l'envoi. Une perte s'étant produite dernièrement, le lecteur a dû supporter le coût du rachat du livre plus la reliure.

ALPINISME

Dans la mesure du possible, des ventes au numéro ou des années 1947/54 ainsi que des échanges peuvent être envisagés. Par contre, la bibliothèque recevrait avec plaisir des numéros des premières années ainsi que quelques numéros épuisés; me voir à ce sujet.

DONS

Que ce soit en guides ou en livres, la bibliothèque a été particulièrement comblée ces temps derniers.

Des dons massifs et de valeur de Mesdames Micheline Morin et Ménégaux, ainsi que de M. Ringuet, puis de M. Gauchou, ont donné l'occasion de rafraîchir un grand nombre de livres et, pour le surplus, de faire plaisir aux Sections.

Que tous les généreux donateurs en soient remerciés.

En ce qui concerne la revue « La Montagne », je remercie les personnes qui ont proposé des numéros ou des collections; il nous est impossible (en raison du manque de place) de les accepter.

NOUVEAUTES

Argentinos al Himalaya.

Mountains of Memory.

Camping in the Canadian Rockies.

Paysages soviétiques.

Annuaire de l'Alpinisme soviétique.

Gasherbrum 4°.

Travail, Froid et Alimentation en altitude.

Sports de Montagne et le Droit.

Terre du Ciel.

Neuzzeitliche Berggrettungstechnik 1959.

La Grande Candelle (en vente).

Dolomiti di Gardena e di Fassa.

Pyrénées Souterraines.

The Last Blue Mountain.

Japanese Chogolisa Expedition 58.

Les livres soviétiques sont en russe et, comme vous pourrez le constater, il y a ci-dessus un certain nombre de livres en langues étrangères. En outre, les livres indiqués ne sont pas tous prêtés à domicile.

MARCHAND.



ANNONCES

A LOUER au mois pour saison d'été à partir de mai, à Courchevel 1850 Studio tt conf. 2 lits, poss. cuis. Tél. h. de repos à KLE. 96-02.

CHERCHE collègues 40 ans env. pour courses région Disentis, massifs Medel, Vial et Toëdi, 15 juillet au 8 août. — M. André PAGES, 35, rue Raspail, Vanves.

A LOUER juillet-août, forêt de Fontainebleau, Bungalow neuf pour 5 pers. conf. — Tél. LAM. 90-66.

A VENDRE Scooter Lambretta, exc. état, moteur révisé, tt équipé (porte-bag. AV, AR, sacoches). — Tony VINCENT au C.A.F. le jeudi, ou 199, rue du Château, Paris-14^e.

Juillet en montagne pour les jeunes, de 7 à 16 ans env. en Suisse. Garçons et filles. En 4 groupes distincts. 4 sem. conf. et sécurité habituels. — Commissaires : M. et Mme GAUGRY, LAB. 37-91.

Au C. A. F.

7, rue La Boétie, PARIS-8^e

SECTION DE PARIS

BUREAUX ET CAISSE :

Ouvert de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes (fermé le lundi entre 12 h. et 14 h.). Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

Le Secrétariat général est à la disposition des membres tous les mardis ouvrables à partir de 18 heures.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, Vendredi, de 16 h. à 19 h., jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation fermée à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h.

S. C. A. P. :

Tous les jours, de 15 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes.

CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris (9^e). Trudaine : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg Saint-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

SPELEO-CLUB :

Réunion à 21 h. 15 les mercredis 20 avril, 18 mai et 22 juin.

PHOTOGRAPHIE :

Réunion tous les jeudis à 20 h. 30 (sauf périodes de fêtes).

Membre de l'enseignement — C.A.F. vacances scolaires aux Pélérins, connaissant bien la région, désire faire connaissance compagnons de cordée pour courses moyennes en haute montagne, été 1960 et suivants. — R. GIRLICH, 49 bis. av. Michel-Bizot (12^e). Tél. NOR. 52-91.

De la R.D.A. Jörg Schurgk, jeune homme de 17 ans, pratiquant les sports de montagne et collectionnant timbres et cartes postales, désire correspondre avec Français ou Française. — JÖRG SCHWIEGK, Dresden A 21 Eisenstocker Str. 22 D.D.R. (R.D.A.).

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO : 1 NF.

Abonnement France et Etranger : 4 NF.

Tél. ANJ. : 54-45 - C. C. P. 2358.04

Métro : St Augustin - Bus : 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

Le Gérant : Marcel LEGRAND.